

natation

magazine

Le premier magazine

rencontre

Le phénomène
Dara Torres ▶ Page 10



dossier

L'équipe de France
féminine de water-polo
aux Euros A ▶ Page 32

anniversaire

Natation Magazine
fête son centième
numéro ▶ Page 44

SPÉCIAL
NUMÉRO 100
8 pages
en +

Laure Manaudou

L'or en tête

www.ffnatation.fr



Numéro 100 - mars 2008 - 5 euros

LIGNE À HAUTE TENSION



Pour un athlète, les lignes qui dessinent son couloir de piscine tracent aussi la voie de la victoire. Concentration maximum, volonté de gagner, excitation : la tension reste constante jusqu'au bout, avec EDF, partenaire de l'énergie des champions.

EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.
www.edf.fr



édito

Joyeux anniversaire Nat' Mag' !

Cela fait maintenant plus de dix ans que la nouvelle vague de Natation Magazine vous permet de suivre l'actualité de vos disciplines préférées : la natation course, le plongeon, le water-polo, la natation synchronisée, l'eau libre ou les maîtres. Depuis septembre 1997, date de la refonte de la revue fédérale, notre équipe de journalistes arpente les bassins français et internationaux pour recueillir témoignages et tendre l'oreille aux confidences de nos champions. Depuis plus de 10 ans nous tentons de vous faire vibrer au rythme des compétitions et des échéances sportives qui s'égrènent tout au long de l'année. Depuis une décennie, nous ouvrons aussi nos colonnes à des sujets découvertes, à des rencontres ou des coups de cœur qui nous ont profondément marqués.

Bien sûr, et je suis le premier à l'admettre, tout n'est pas parfait. Il y a encore beaucoup à faire, et beaucoup sera encore fait ! Mais la progression régulière de la courbe des lecteurs démontre que l'intérêt que vous nous portez n'est pas feint ou anecdotique. Chaque mois, nous essayons de vous proposer la meilleure synthèse de l'actualité des bassins. Format magazine oblige, nous ne sommes pas à la pointe de l'information, et ce n'est d'ailleurs pas notre vocation. Les médias internet et les quotidiens nationaux et régionaux remplissent cette mission avec brio. Analyser, illustrer et commenter, voilà comment nous définissons notre rôle. Une tâche difficile qu'il est primordiale de mener dans toutes les disciplines de notre fédération, à tous les niveaux de performance et sur tous les sites.

Une mission qui vous a permis de suivre les exploits de nos nageurs sur tous les continents, du titre mondial de Roxana Maracineanu à Perth, en 1998, à l'or olympique de Laure Manaudou aux Jeux d'Athènes, en 2004. Des sacres européens de Franck Esposito au triomphe de la natation française lors des derniers championnats du monde de Melbourne. Natation Magazine vous a également permis de suivre l'extraordinaire triptyque de Virginie Dedieu sur la scène internationale, les sorties acrobatiques de nos plongeurs ou les rencontres acharnées de nos poloïstes. Et comment occulter les raids de nos spécialistes de la longue distance. Les exploits de Stéphane Lecat, triple vainqueur de la coupe du monde d'eau libre, de Gilles Rondy, champion d'Europe 2006 du 25 km, d'Anne Chagnaud ou de Stéphane Gomez figurent en bonne place dans nos sommaires. Pour résumer, tout ceux qui font et représentent la Fédération Française de Natation trouvent un écho dans ces pages. Notre passion, c'est votre passion ! Bonne lecture et bon anniversaire à Natation Magazine.

Le président,
Francis Luyce



Laure Manaudou
(Ph. S. Kempinaire)

Sommaire



14

INTERVIEW

Laure Manaudou : "Gagner les Jeux"
Les Mondiaux de Melbourne, sa paranthèse italienne, Mulhouse, les Jeux...
Laure Manaudou revient sur son actualité



32

DOSSIER

Water-polo : opération Malaga
Après six années de disette, les Bleues retrouvent les Euros A. Le point avec le sélectionneur, christophe Bachelier



44

ÉVÈNEMENT

Et de 100 pour Natation Magazine !
Pour la centième nous vous offrons huit pages supplémentaires de souvenirs, de rires et de témoignages...

BRÈVES	4
RENCONTRE - Le phénomène Dara Torres	10
NAT' COURSE - Laure prend de la "Horter"	22
PORTRAIT - Nicolas Manaudou, nouveau départ	24
NAT' COURSE - Le 200 m dos féminin en ébullition	26
POSTER - Laure Manaudou	30
MAÎTRES - Championnat de France interclubs	38
NAT' SYNCHRO - Le kit de la nageuse synchro	40
PORTRAIT - Lise Lagoutte, le plaisir retrouvé	42
INTERVIEW - "Natation Magazine, outil d'information"	46
TÉMOIGNAGES - Paroles de lecteurs	48
SOUVENIRS - Les 10 numéros qui ont marqué	50
JEU - Deux places à gagner pour les "France" 2008	54
HUMOUR	55

Brèves

Record du monde en suspens pour les Marseillais

La Fédération internationale n'a pas homologué le record du monde établi par les Marseillais sur 4x100 m en petit bassin. Fabien Gilot, Grégory Mallet, Romain Caffet et Frédéric Bousquet avaient réalisé 3'8"29 le 22 décembre dernier lors des Interclubs à Istres. Selon la Fina, la performance a été établie au départ d'un relais 10x100 m, une course programmée seulement lors des Interclubs et qui ne bénéficie donc pas du label Fina. Le record du monde du 4x100 m reste donc la propriété des Suédois en 3'9"57. Toutefois, la Fédération Française de Natation a émis, le vendredi 25 janvier, une requête auprès de la Fina pour tenter d'obtenir l'homologation de ce record du monde.

Le chant des Jeux

La chanteuse canadienne Céline Dion chantera une chanson pour les Jeux Olympiques de Pékin lors d'un concert en avril prochain et soumettra une demande pour interpréter la chanson des Jeux. Le concert se tiendra le 13 avril au Stade des Travailleurs de Pékin, dans le cadre de sa tournée mondiale de promotion de son dernier album "Taking Chances". Céline Dion avait chanté "The Power of the Dream" lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996. Des dizaines de chanteurs chinois et étrangers ont soumis leurs demandes pour la chanson des Jeux. Le dépôt des demandes sera clos en mars.

Nat' course : Euros Eindhoven

L'équipe de France qui participera aux championnats d'Europe d'Eindhoven (18-24 mars) comptera 31 nageurs (16 filles et 15 garçons).

Les Françaises engagées :

Joanne Andraca, Coralie Balmy, Esther Baron, Diane Bui-Duyet, Sophie De Ronchi, Coralie Dobral, Sophie Huber, Mylène Lazare, Anne-Sophie Le Paranthoën, Laure Manaudou, Malia Metella, Aurore Mongel, Camille Muffat, Charlène Neufcœur, Alena Popchanka, Magali Rousseau.

Les Français engagés :

Alain Bernard, Sébastien Bodét, Hugues Duboscq, Antoine Galavtine, Fabien Gilot, Pierre Henri, Camille Lacourt, Christophe Lebon, Amaury Leveaux, David Maître, Grégory Mallet, Anthony Pannier, Pierre Roger, Nicolas Rostoucher, Benjamin Stasiulis.

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr

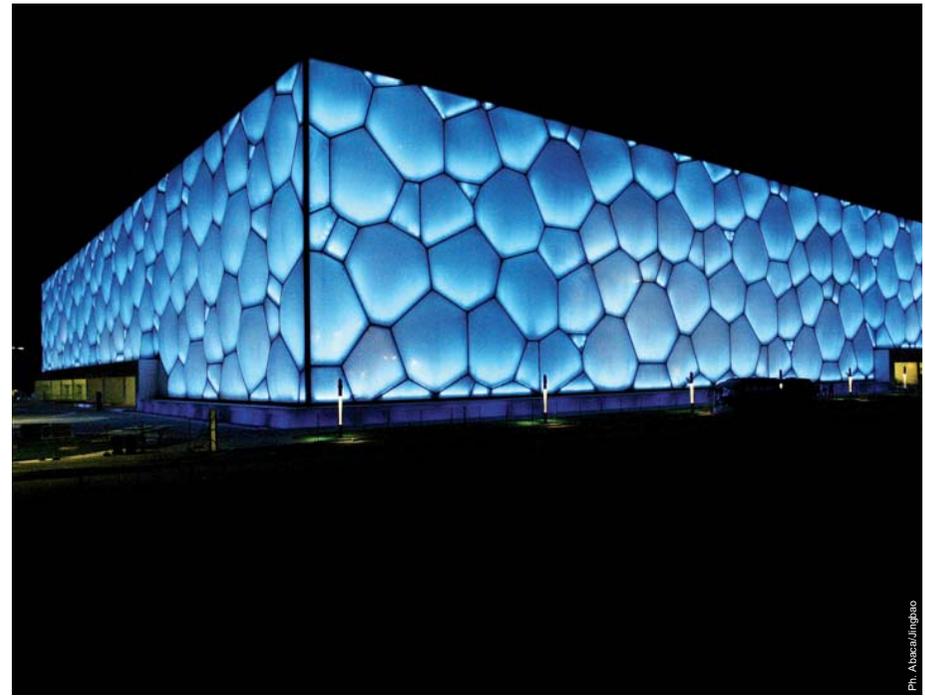
Nat' course : deuxième étape de la coupe de France

Les 19, 20 et 21 janvier, Mulhouse et Chamalières ont accueilli le deuxième plot de la coupe de France. L'occasion pour les nageurs de l'équipe de France, en pleine préparation olympique, d'affiner leurs réglages, d'ajuster leurs gestes et leurs tactiques de course. Ce fut notamment le cas pour les deux égéries de la natation française, Laure Manaudou et Alain Bernard (photo), engagées à Chamalières. Les leaders masculin et féminin du collectif national ont tenu leur rang en remportant respectivement le 200 m nage libre dames en 1'58"26 et le 100 m nage libre messieurs en 48"88. Anthony Pannier et Nicolas Rostoucher se sont, quant à eux, partagés les épreuves de demi-fond. Au premier le 800 m (8'15"57) et au second le 1500 m (15'28"66). Chez les dames, la Roumaine Camelia Potec s'adjuge les deux distances en devançant la Lorraine Aurélie Muller (16'55"28) et la Britannique Hannah Milley. On retiendra enfin que la néo-Toulousaine Malia Metella a dominé le 100 m en 56"08, signe que la Guyanaise retrouve progressivement la plénitude de ses moyens.

De l'étape mulhousienne, il faut principalement relever la razzia des nageurs du Mulhouse Olympic Natation. Ainsi, Aurore Mongel a nagé plus vite que Joanne Andraca sur 200 m papillon (2'13"44 contre 2'16"88), Amaury Leveaux a eu raison de Mathieu Madeleine sur 200 m nage libre (1'50"93 contre 1'51"65), Benjamin Stasiulis a pris l'ascendant sur Simon Dufour sur 200 m dos (2'01"58 contre 2'03"76) et Margot Monmousseau a devancé Marie Jugnet sur 100 m dos (1'04"78 contre 1'06"18). Sur 1500 m Thibault Bayrac s'impose en 15'46"92 tandis que Guillaume Strohmeier décroche le 800 m en 8'11"00, à une place de l'entrée dans les 10 meilleurs Français de tous les temps. A noter enfin, la victoire de Cathy Dietrich, sociétaire du club d'Obenai, sur 1500 m (17'12"88) et celle de la Francilienne Madeleine Diguët sur 800 m (8'57"41).



Ph. Absent, Gourlier



Ph. Abaca/Jinghao



Ph. Abaca/Jinghao

Jeux Olympiques : Pékin dévoile son "Cube d'eau"

Le "Cube d'eau", piscine aux formes étonnantes dotée d'une capacité de 17 000 places qui accueillera les épreuves de natation des Jeux de Pékin, a été inauguré le 28 janvier. Un cube qui a nécessité quatre années de construction et coûté la bagatelle de 136 millions d'euros. La structure cubique, abritant trois bassins - un de trois mètres de profondeur, un pour l'échauffement et un pour les épreuves de plongeon -, est faite d'une armature en acier et d'une membrane en plastique imitant le téflon, qui ressemble à des bulles d'eau et donne à l'ensemble son surnom. On retiendra que la coque de la structure, censée aider à la protection de l'environnement, utilise les rayons du soleil pour fournir de la chaleur et de la lumière, réduisant ainsi les dépenses d'énergie de 30 %, selon le Comité d'organisation des J.O. 2008 (BOCOG).



Ph: AbucakS. Kemplinaire

Nat' course : Frédéric Vergnoux a le vent en poupe

Selon le journal L'Équipe, le technicien tricolore Frédéric Vergnoux, qui supervise notamment les entraînements de sa femme Alena Popchanka (photo), de Kirsty Balfour et de Gregor Tait à Edimbourg, serait convoité par l'Australie et par le Lagardère Paris Racing. Après un passage aux États-Unis et une courte période d'apprentissage auprès, entre autres, de Paul Bergen, l'un de ceux qui ont entraîné Tracy Caulkins, que l'on peut qualifier de nageuse la

plus polyvalente de l'histoire, Frédéric Vergnoux était revenu entraîner à Clichy en 2002-2003. Il a ensuite rejoint l'équipe britannique dirigée par l'Australien Bill Sweetenham, qui a depuis retrouvé son île-continental et qui ne cesse de vanter les mérites du tricolore. La Grande-Bretagne souhaiterait néanmoins le retenir jusqu'aux Jeux de Londres 2012, à moins que le "Frenchie" de 34 ans ne rejoigne le Lagardère Paris Racing, qui prépare l'après 2012.



Ph: Abucak

Avant les Jeux Olympiques, les Jeux d'hiver de natation

Vous le savez, cet été, la Chine accueillera les Jeux. Mais saviez-vous que l'Empire du Milieu héberge également, en ce début d'année 2008, la 11^e édition des Jeux nationaux d'hiver. Au programme, une multitude d'épreuves sportives hivernales, certaines classiques mais d'autres complètement atypiques. A commencer par la nage en eau glacée. Qiqihar, ville hôte des Jeux nationaux d'hiver, s'est d'ailleurs spécialisée dans cette pratique extrême. Un groupe de nageurs chinois se réunit ainsi régulièrement aux bords de la rivière qui tra-

verse la ville pour mettre à l'épreuve leur résistance et leur courage. Pour ses adeptes, cette pratique n'est pas seulement un passe-temps, c'est aussi une façon de se maintenir en bonne santé. "La natation en eau glacée, c'est formidable ! Ça aide à garder la forme", témoigne une nageuse. "Beaucoup de gens viennent ici tous les jours, poursuit une employée de la municipalité chinoise, pour la plupart ce sont des étudiants. Certains parents amènent également leurs enfants. Chaque jour, nous pouvons accueillir plus de mille personnes."

Nat' synchro : Open d'Allemagne
Fin janvier, le duo de l'équipe de France en préparation pour les championnats d'Europe d'Eindhoven et la qualification olympique pour Pékin, mi-avril, a terminé quatrième de l'Open d'Allemagne à Bonn. En lice également, en solo, Chloé Wilhelm (Firminy) et Sara Labrousse (Hyères). La première s'est adjugée la finale open avec un total de 90.500 points, une entrée très encourageante dans la cour des seniors.

Phelps en forme olympique
Cinq victoires et une seconde place, tout cela avec des temps plus rapides qu'il y a un an au même Grand Prix de Long Beach avant les championnats du monde de Melbourne 2007. Michael Phelps est décidément bien affûté en ce début d'année 2008. "J'espère que ce sera encore meilleur que l'an passé, a annoncé l'Américain. Je suis plus serein cette année que je ne l'étais l'année dernière. La chose la plus importante pour moi est de maintenir un programme d'entraînement régulier. Semaine après semaine, mois après mois un programme d'entraînement plus intense, c'est la meilleure chose qui puisse m'aider à atteindre mes objectifs."

Natation course : Internationaux de Genève
En trois jours de compétition, du 19 au 21 janvier, la sélection tricolore présente à la 41^e édition des championnats internationaux de Genève a enlevé pas moins de 15 médailles (6 en or, 5 d'argent et 4 de bronze) et amélioré 22 records personnels. Au sommet de cette vague bleue, trois nouveaux records des championnats ont été actualisés par le Dijonnais Thomas Rebeisen sur 100 et 200 m brasse en 15-16 ans (1'06"58 et 2'26"33) et le Niçois Yannick Agnel sur 200 m nage libre en 15-16 ans (1'54"34).

Natation course : tournoi européen junior
La piscine parisienne Georges-Vallerey accueillera l'édition 2008 du tournoi européen junior les 22 et 23 mars. A cette occasion, six nations ont confirmé leur venue : l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, la Hongrie et la Suède. La précédente organisation en France remonte à 2003 à Metz. L'an passé à Madrid, les Bleus avaient terminé quatrième derrière l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne.

Plongeon : Coupe de France
La Rennaise Fanny Bouvet a marqué de son empreinte la vingt-quatrième édition de la coupe de France de plongeon, organisée à l'Insep les 26 et 27 janvier. La Bretonne s'adjuge le concours du 3 mètres en réalisant un total supérieur à 250 points, soit l'équivalent des minima pour les prochains championnats d'Europe à Eindhoven. Toutefois, la Rennaise ne participera pas aux Euros, préférant se préserver pour les prochaines compétitions internationales par groupes d'âge. Chez les messieurs, c'est le Francilien Adam Godzinski qui a obtenu la meilleure notation à la hauteur du 1 mètre, avec 269 points.

Nouvelle Boutique Officielle de la Fédération Française de Natation

REF.	DÉSIGNATION	TAILLE	PREX TTC	QTE	TOTAL
FFN 01	T-shirt Plongeon	S, M, L, XL, XXL	16 €		
FFN 02	T-shirt M. longue Epave	S, M, L, XL, XXL	22 €		
FFN 04	Sticky Sticker	S, M, L, XL	18 €		
FFN 05	Sticky Epave	S, M, L	18 €		
FFN 06	Débardeur Epave	T unique	16 €		
FFN 07	T-shirt Enfants Requin	2, 4, 6, 8, 10, 12 ans	14 €		
FFN 08	Cache-cou Plongeon		16 €		
FFN 11	Cache-cou Enfants Requin		12 €		
FFN 14	Porte-cas Requin		5 €		
FFN 15	Porte-cas Hippocampe		5 €		
FFN 16	Mug "Epave"		10 €		
FFN 17	Mug "Requin"		10 €		
FFN 18	Appareil Photo		15 €		

Exposition en Catalogue suite des réception de la commande
Pour le France métropolitaine : 0104 de livraison par jour
Pour l'étranger : 114 de livraison par jour

BIEN D'AUTRES PRODUITS SUR WWW.FFNATION.FR

BON DE COMMANDE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Téléphone : _____
E-mail : _____

Bon de commande à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Fédération FFN - BP 3 - 48 Av. Charles de Gaulle 93031 LAUNAY
* Photos non contractuelles

DISCIPLINAIRE

Agence Française de Lutte contre le Dopage

DECISION DU VENDREDI 11 JANVIER 2008

▶ A l'occasion du match de water-polo opposant le club de la S.C. Colmar et celui du P.C. Valenciennes Anzin dans le cadre du Championnat de France de Nationale 2B, Monsieur Jérémie Landy a fait l'objet d'un contrôle antidopage dont les résultats établis par le département des analyses de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, le 26 Novembre 2007 ont fait ressortir la présence d'Acide-11-Nor-Delta-9-THC-9 Carboxylique (Métabolite du Tétrahydrocannabinol – principe actif du Cannabis) à une concentration de 22,5 nanogrammes par millilitre. Par une décision du Vendredi 11 janvier 2008, l'Organisme Disciplinaire de 1^{re} Instance de Lutte contre le Dopage de la Fédération Française de Natation a prononcé à l'encontre de l'intéressé, la sanction d'un avertissement à prise d'effet immédiate.

▶ A l'occasion du match de Nationale 1 de water-polo opposant le club du S.C. Choisy le Roi et celui du C.N. Taverny, Monsieur Pierre Blanchard a fait l'objet d'un contrôle antidopage dont les résultats établis par le département des analyses de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, le 26 novembre 2007 ont fait ressortir la présence de Prednisolone à une concentration de 820 nanogrammes par millilitre. Par une décision du Vendredi 11 janvier 2008, l'Organisme Disciplinaire de 1^{re} Instance de Lutte contre le Dopage de la Fédération Française de Natation a prononcé à l'encontre de l'intéressé, la sanction d'un avertissement à prise d'effet immédiate.

▶ A l'occasion du match de Nationale 1 de water-polo opposant le club du N.C. Angérien et celui du C.J.F Fleury Les Aubrais, Monsieur Julien Colchen a fait l'objet d'un contrôle antidopage dont les résultats établis par le département des analyses de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, le 26 novembre 2007 ont fait ressortir la présence de Terbutaline. Par une décision du Vendredi 11 janvier 2008, l'Organisme Disciplinaire de 1^{re} Instance de Lutte contre le Dopage de la Fédération Française de Natation a prononcé à l'encontre de l'intéressé, la sanction de retrait de licence de la Fédération Française de Natation pour une durée de deux mois fermes. Le retrait de licence de Monsieur Julien Colchen a pris effet à compter de la première présentation de la notification.

▶ A l'occasion du match de Nationale 1 de water-polo opposant le club de Nantes Natation et celui du C.J.F Fleury Les Aubrais, Monsieur Arthur Hauray a fait l'objet d'un contrôle antidopage dont les résultats établis par le département des analyses de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, le 26 novembre 2007 ont fait ressortir la présence d'Acide-11-Nor-Delta-9-THC-9 Carboxylique (Métabolite du Tétrahydrocannabinol – principe actif du Cannabis) à une concentration de 134 nanogrammes par millilitre. Par une décision du Vendredi 11 janvier 2008, l'Organisme Disciplinaire de 1^{re} Instance de Lutte contre le Dopage de la Fédération Française de Natation a prononcé à l'encontre de l'intéressé, la sanction de retrait de licence de la Fédération Française de Natation pour une durée de cinq mois fermes. Le retrait de licence de Monsieur Arthur Hauray a pris effet à compter de la première présentation de la notification.

Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2010 Moscou et Singapour en lice

Le Comité International Olympique a rendu public, le lundi 21 janvier, le nom des villes candidates finalistes à l'organisation des premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été en 2010. Moscou et Singapour, qui ont été sélectionnées par la commission exécutive (CE), seront maintenant soumises au vote par correspondance des membres du CIO. Le nom de la ville hôte sera annoncé par le président du CIO lors d'une diffusion en direct sur le web (www.olympic.org) programmée fin février. La CE a pris sa décision concernant les deux villes finalistes sur la base du rapport d'une commission d'évaluation. Présidée par Sergey Bubka, la commission a analysé les projets des cinq villes candidates présélectionnées – Athènes (Grèce), Bangkok (Thaïlande), Moscou (Russie), Singapour (Singapour) et Turin (Italie). Son rapport était plus particulièrement axé sur les risques associés à l'organisation des Jeux compte tenu des deux ans et demi à disposition pour la planification et la préparation de la première édition de cette nouvelle manifestation. Le vote par correspondance aura lieu au cours des semaines à venir.

Tous les membres du CIO, à l'exception de ceux originaires de la Russie et de Singapour, seront autorisés à participer à l'élection. La ville qui obtiendra le plus grand nombre de voix sera élue ville hôte des Jeux Olympiques de la Jeunesse. En cas d'égalité, le président du CIO consultera les membres de la CE autorisés à voter avant de prendre une décision. Les Jeux Olympiques de la Jeunesse ont pour mission de réunir des athlètes de talent – âgés de 14 à 18 ans – du monde entier. Ces derniers participeront non seulement à des compétitions de haut niveau, mais aussi à des programmes éducatifs sur les valeurs olympiques, les bienfaits du sport pour un style de vie sain, les valeurs sociales véhiculées par le sport, sans oublier les dangers du dopage, du surentraînement et/ou de l'inactivité. Les premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été devraient rassembler près de 3 200 athlètes et 800 officiels. Le programme sportif comprendra tous les sports inscrits au programme des Jeux Olympiques d'été de 2012 avec un nombre limité de disciplines et d'épreuves.

Source : site officiel du mouvement olympique



AGENDA

■ Natation course ■ Plongeon ■ Water-polo
■ Eau libre ■ Natation synchronisée ■ Maîtres

19-24 FÉVRIER

- Coupe du monde, Pékin (Chine)

22-24 FÉVRIER

- Etapes 5 et 6 de la Coupe de France 2008, Lyon et Toulouse

- 3^e session du Circuit fédéral 2008, Besançon, Lille et Tours

1^{er} MARS

- Première édition de la Nuit de l'Eau

1^{er}-2 MARS

- Vergina Cup, Athènes

13-17 MARS

- Championnats d'Europe, Eindhoven (P-B)

18-24 MARS

- Championnats d'Europe, Eindhoven (P-B)

20-23 MARS

- Championnats d'Europe, Eindhoven (P-B)

- Championnats de France d'hiver des Maîtres en bassin de 25 mètres, Cambrai (Nord)

26-31 MARS

- Carifta games, Aruba

29-30 MARS

- Tournoi des 6 nations, Amersfoort (P-B)

2-4 AVRIL

- Championnats de France FFSU, Besançon

4-6 AVRIL

- Championnats de France juniors N2

9-13 AVRIL

- Championnats du monde (25 mètres), Manchester (Grande-Bretagne)

10-13 AVRIL

- Grand Prix FINA d'Electrostral (Russie)

17-20 AVRIL

- Championnats de France N1, Tours

- Meeting international d'Aix-la-Chapelle

20-27 AVRIL

- Championnats de France (50 mètres), Dunkerque

RMC

N°1

SUR LE

SPO*RT*

60 H*
DE SPORT
PAR SEMAINE

RMC

INFO TALK SPORT

Eternelle jeunesse

Dara Grace Torres, née le 15 avril 1967, est un phénomène, un ovni de la natation contemporaine. L'Américaine a traversé quatre olympiades, remporté huit médailles olympiques, mais a décidé à 40 ans de remettre le couvert une dernière fois. L'objectif est simple : participer aux Jeux de Pékin. Pari fou, challenge d'une ancienne star incapable de tourner la page du haut niveau, le retour de Dara Torres a de quoi surprendre. Nous avons voulu en savoir plus sur celle qui lorgne avidement sur les titres olympiques des 50 m et 100 m nage libre.

Dara, début décembre, vous avez été opérée à l'épaule. Est-ce que les choses sont rentrées dans l'ordre ?

Oui, maintenant je vais bien. Mon épaule ne me fait plus souffrir et je suis déjà retournée dans l'eau pour quelques séances de battements de jambes. Je nage à nouveau le crawl depuis le début du mois de janvier. J'espère sincèrement que mon souci à l'épaule ne sera plus qu'un mauvais souvenir, en tout cas, mon chirurgien est très enthousiaste.

Comment se passe votre convalescence ?

Très bien. J'étais déjà dans la salle de musculation deux jours après l'opération. Bien sûr je travaillais uniquement le bas du corps, mais dès que les points de sutures ont été enlevés, mon chirurgien m'a autorisé à retourner dans l'eau. Le travail aquatique m'est essentiel.

Cette opération est la conséquence de votre retour à la compétition. Qu'est-ce qui vous a poussé à revenir ?

Cela n'a pas été une décision simple à prendre. J'étais enceinte de ma fille lorsque j'ai eu envie de reprendre l'entraînement. Puis j'ai participé à quelques compétitions masters après la naissance de Tessa. Mes temps étaient plutôt rapides, dès lors j'ai décidé de tenter à nouveau le challenge. Beaucoup de "vieux" nageurs m'ont encouragée dans cette voie.

Dans quelques mois, vous pourriez participer à vos quatrième Jeux Olympiques à 40 ans. Vous êtes un vrai phénomène. A quoi tient cette extraordinaire longévité ?

J'avais 14 ans lorsque j'ai battu mon premier record du monde, un âge auquel vous

n'êtes pas en mesure d'apprécier les choses. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus en mesure de savourer ces moments là. Je pense que ce sont les pauses (une première de 7 ans puis une seconde de 6 ans, Ndlr) dans ma carrière qui expliquent que j'ai toujours l'envie aujourd'hui.

N'est-ce pas néanmoins difficile de trouver la motivation appropriée pour effectuer un "comeback" ?

Je pense qu'il m'a été réellement salutaire d'être hors de l'eau pendant de longues périodes. Cela m'a aidée à tomber amoureuse de cette discipline à chaque fois et cela m'a permis de réaliser à quel point le sport m'est indispensable. Aujourd'hui, c'est ma fille qui me motive pour nager encore plus vite !

Justement, comment parvenez-vous à mener de front vie de famille et préparation olympique ?

Au début cela n'a pas été facile de trouver l'équilibre entre le rôle de maman et celui de nageuse. Je me sentais vraiment coupable lorsque je laissais ma fille avec quelqu'un d'autre. Mais j'ai trouvé une merveilleuse nounou qui est si efficace avec Tessa que je me sens désormais à l'aise pour pouvoir m'entraîner. Elle est toujours présente lorsque je pars le matin pour nager, jusqu'à ce que je rentre après ma journée. Je n'ai pas la possibilité de faire de sieste, mais j'aime réellement passer du temps avec Tessa. Elle est une formidable source d'énergie.

Vous voyagez avec Tessa. Pensez-vous que cela pourrait poser problème au sein de l'équipe américaine? (Suite page 12)



Ma fille ne m'accompagne que sur certaines compétitions. Elle est très attachée à moi et elle reste toujours dans mes jambes. Ce n'est donc pas toujours simple de trouver le temps de me concentrer. Tessa viendra avec moi lors des sélections olympiques, mais elle ne viendra pas en Chine. Cela serait ingérable.

Allez-vous préparer les Jeux de Pékin comme vos précédentes olympiades ou allez-vous aborder le rendez-vous olympique différemment ?

Mon entraînement est totalement différent. J'ai 40 ans, mon corps ne réagit plus comme celui de mes 20 ans. J'ai besoin de beaucoup plus de récupération désormais. Pour cela, je me suis entourée des meilleurs spécialistes et ils savent tous ce qui est le mieux pour moi. Mon préparateur physique, Andy O'Brien, mon entraîneur, Michael Lohberg, ainsi que Steve Sierra et Anne Tierney, spécialistes des étirements et du massage, me suivent de très près. Je ne m'entraîne que cinq jours par semaine dans l'eau et seulement quatre jours à sec. De plus, trois fois par semaine j'ai des séances de kinésithérapie et de massage, toujours dans l'optique d'aider mon corps à mieux récupérer.

Coral Springs est votre camp de base en Floride. Entourée de Lella Vaziri, Viad Polyakov et Anne Poleska, vous nagez avec Michael Lohberg. Comment se passe les entraînements ?

J'adore m'entraîner à Coral Springs. Le groupe est formidable, nous nous entendons tous très bien et nous savons nous amuser ensemble. Mais quand c'est l'heure de travailler, nous savons nous engager de façon intense. De plus, le complexe est agréable, ce qui n'est pas pour gâcher mon plaisir.

Quelles relations entretenez-vous avec vos jeunes partenaires. Ont-ils recours à votre grande expérience ?

Effectivement, parfois les plus jeunes me demandent de surveiller leur technique de nage, et j'adore cela... J'espère que je leur donne les bons conseils (rires).

Et prenez vous parfois conseil auprès des plus jeunes ?

Pas vraiment, ils ne me donnent pas de conseils, ils viennent plutôt vers moi pour établir une relation d'amitié. C'est très drôle, car je ne sais pas si je suis leur grande sœur ou leur mère. Heureusement, ils se sentent tous très à l'aise avec moi.

"Mon entraînement est totalement différent. J'ai 40 ans, mon corps ne réagit plus comme celui de mes 20 ans."

Surveillez vous les résultats de vos adversaires européennes, notamment les spécialistes du sprint, la Suédoise Therese Alshammar ou la Néerlandaise Marleen Veldhuis ?

Je ne suis pas vraiment curieuse de savoir quelles performances elles réalisent. Parfois mes amis me donnent leurs chronos, mais je ne les cherche pas par moi-même. En ce qui me concerne, je pense qu'il est préférable de se concentrer sur l'entraînement plutôt que sur les autres.

Pourtant vous avez participé à l'étape berlinoise de la coupe du Monde. Pourquoi pas aux autres ?

Principalement pour ma fille. Ce n'est déjà pas simple de voyager sur un circuit aux Etats-Unis, alors à travers le monde... Michael Lohberg voulait que l'on se rende

sur une étape, il a choisi Berlin car les meilleurs nageurs étaient supposés être là. Je suis très heureuse que nous y soyons allés. C'était une grande compétition et j'ai passé de très agréables moments en Allemagne.

En 1988 et 1992 vous étiez membre de l'équipe nationale américaine avec Janet Evans. Ses records ont été battus par une nageuse française, Laure Manaudou. Les médias américains parlent-ils de Laure ?

Bien sûr, Laure n'est pas seulement une grande nageuse, c'est aussi une très belle femme. J'ai travaillé pour NBC pendant les Jeux d'Athènes en 2004, et j'ai suivi très attentivement ses performances. J'espère une nouvelle fois la voir nager le 400 m aux Jeux de Pékin.

Quels sont vos objectifs pour Pékin ? Allez-vous continuer à nager en 2009 ?

Mon objectif pour le moment, c'est d'être membre de l'équipe olympique. Après cela, je n'ai aucune idée de ce qui se passera...

Dara, êtes-vous déjà venue en France ? Aimeriez-vous y nager ?

L'un de mes premiers voyages de l'autre côté de l'Atlantique était à Paris justement. J'avais 14 ans et c'était l'une de mes premières sélections avec l'équipe américaine. Nous y étions également en préparation pour les Jeux Olympiques de Barcelone. Il faut vraiment que je vienne en France sans avoir à y nager. Pour découvrir et savourer votre merveilleux pays.

Recueilli par Guillaume Deutsch



L'Américaine Dara Torres et son entraîneur allemand Mike Lohberg.

Ph. Abigail G. Breton



Ph. Abigail G. Breton

Dara Torres, jamais deux sans trois...

En 1982, à 14 ans, Dara Torres décroche le record du monde du 50 m nage libre en 25"62. En 1984, lors des Jeux Olympiques de Los Angeles, l'Américaine s'empare à nouveau de l'or avec le relais 4x100 m nage libre avec ses compatriotes Jenna Johnson, Carrie Steinseifer et Nancy Hogshead. Dara participera également au relais 4x100 m nage libre des Jeux de Séoul en 1988, remportant le bronze derrière les Allemandes, emmenées par Kristin Otto, et les Néerlandaises.

En 1992, aux Jeux de Barcelone, âgée alors de 25 ans, Dara Torres annonce sa retraite après la médaille du relais 4x100 m nage libre (Nicole Haislett, Angel Martino, Jenny Thompson) pour revenir de plus belle en 1999, lors des qualifications américaines pour les Jeux de Sydney. C'est à 33 ans qu'elle obtient son billet pour l'Australie au sein du relais 4x100 m nage libre, mais également avec le 4x100 m 4 nages et sur trois courses individuelles (50 et 100 m nage libre et 100 m papillon). Le titre olympique du relais 4x100 m nage libre (Amy Van Dyken,

Courtney Shealy et Jenny Thompson) est également couronné par un record du monde en 3'36"61, auquel il faut ajouter un second titre olympique avec le relais 4x100 m 4 nages (Barbara Bedford, Megan Quann et Jenny Thompson) et trois médailles de bronze individuelles.

Sans réel objectif sportif après cette moisson de médailles, Dara annonce une seconde fois sa retraite, après quatre olympiades (Séoul, Los Angeles et Barcelone puis Sydney) et huit médailles (4 en or et 4 en bronze). Occupée à commenter des compétitions internationales pour les médias américains, notamment ESPN et CBS, gérer sa carrière de mannequin et à donner naissance à sa fille Tessa en 2005, le démon chloré est pourtant revenu à titiller une nouvelle fois. En 2006, la nageuse la plus titrée de la natation américaine s'invite aux XI^e championnats du monde des maîtres à Stanford. Victorieuse du 50 m nage libre en C3 (35-39 ans) en 26"67, Dara manque de battre le record du monde master de la Sud-Africaine Edith Ottermann (26"53).



Ph. Abigail G. Breton



Ph. Abbeaus Kempinane

Laure Manaudou : “Gagner les Jeux”

Après Melun, Canet-en-Roussillon, Turin et Ambérieu-en-Bugey, Laure Manaudou a décidé de poser ses valises à Mulhouse. Après Philippe Lucas, Paolo Penso et Nicolas Manaudou, la reine du 400 m va donc collaborer avec Lionel Horter, qui emmena Roxana Maracineanu au titre mondial sur 200 m dos. Une décision qui peut

surprendre, mais qui s'explique par l'objectif olympique que s'est fixé la championne de 21 ans. A six mois des Jeux de Pékin, Laure Manaudou sait que le temps lui est désormais compté. Les expérimentations n'ont que trop duré, il faut maintenant accumuler les longueurs et consolider une musculature affaiblie par plusieurs mois de tergiversations.



Nicolas et Laure Manaudou en novembre 2007 lors de l'étape berlinoise de la coupe du monde.



Laure Manaudou et son nouvel amoureux, le Mulhousien Benjamin Stasulius aux Euros de Debrecen (Hongrie).



Benjamin Stasulius écoute les conseils de Lionel Horter qui supervisera désormais les séances de Laure Manaudou.

2007 : année agitée

Les voyages forment la jeunesse ! A n'en pas douter, Laure Manaudou disposera plus tard d'une solide expérience pour affronter les méandres de la vie. Rien que pour l'année 2007, la championne olympique a changé trois fois de site d'entraînement. A commencer par celui de Canet-en-Roussillon que la championne olympique du 400 m déserte en mai 2007 pour rejoindre Paolo Penso à Turin. Après trois mois de collaboration, la Française est licenciée de la structure italienne en raison de ses rapports houleux avec le technicien transalpin. Qu'à cela ne tienne, la grande brune décide de retrouver calme et sérénité en réintégrant le cocon familial. Début septembre, Laure Manaudou annonce donc qu'elle retourne à Ambérieu-en-Bugey, où elle préparera les Jeux Olympiques de Pékin sous l'égide de son frère aîné Nicolas. Une collaboration concluante et conclue aux Euros de Debrecen en petit bassin par deux médailles : l'or des 100 m dos (record d'Europe) et 400 m nage libre. On était alors en droit de penser que Laure Manaudou avait trouvé dans ce fonctionnement familial une stabilité intéressante. Pourtant, début janvier 2008, nouveau soubresaut, Laure rejoint le pôle France de Mulhouse où elle s'entraînera avec Lionel Horter.



NÎMES (7-9 DÉCEMBRE 2007), CHAMPIONNATS DE FRANCE EN PETIT BASSIN. Descendue dans le Gard pour préparer les Euros de Debrecen, Laure Manaudou s'adjuge le 200 m nage libre, mais s'incline sur 100 m nage libre et 100 m 4 nages. "La défaite est toujours désagréable, admet la championne olympique, mais parfois, comme ce fut aussi le cas à Nîmes, certaines nageuses sont plus fortes."

Laure, quel regard portez-vous sur votre saison 2007 ?

Il s'est passé beaucoup de choses. Cette année, j'ai connu de nombreux changements. Il y a eu des points positifs et d'autres négatifs. L'année s'est assez bien finie. Je suis contente de la fin de la saison et des championnats d'Europe en petit bassin.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Ma petite période italienne m'a marqué. Et les championnats d'Europe en Hongrie ont également compté. Beaucoup de Français démontrent que la natation tricolore va de mieux en mieux. Je pense qu'on peut vraiment faire quelque chose de bien aux Jeux Olympiques de Pékin, notamment dans les relais avec le 4x200 m nage libre et le 4x100 m quatre nages.

Les Jeux Olympiques de Pékin vous paraissent-ils loin ?

Loin et en même temps assez proches. Il y a beaucoup de compétitions importantes et

de stages prévus jusqu'au mois d'août. Cela devrait passer assez vite.

Les championnats du monde de Melbourne, où vous décrochez deux médailles d'or (200 et 400 m) et deux médailles d'argent (100 m dos et 800 m), restent comme un grand souvenir ?

C'est un bon moment, mais j'en ai connu d'autres. Il s'est passé beaucoup de choses. C'est difficile d'avoir un meilleur ou un mauvais moment. En tout cas, c'est mon année la plus folle.

Aux championnats du monde australien, le record du monde du 200 m ne vous a donc pas spécialement marqué ?

J'y pense mais sans plus. Ce qui s'est passé aux Euros de Debrecen est également important. Cela montre que je suis encore capable de nager vite, contrairement à ce que certains ont pu penser. Le record du monde du 200 m, c'est important mais il y a aussi le record d'Europe du 100 m dos.

A contrario, quel est votre plus mauvais souvenir ?

Je ne le dirai pas. Je préfère le garder pour moi.

Face aux événements de l'année 2007, avez-vous le sentiment d'avoir mûri ?

J'ai pris conscience qu'il fallait que j'accepte que je fasse tout cela pour moi. Je suis toujours aussi têtue. Quand je n'ai pas envie de faire quelque chose, je ne le fais pas. Quand j'ai vraiment envie, je donne tout ce que j'ai pour réussir.

Plus précisément, que retenir-vous de votre parenthèse transalpine ?

Des choses positives et négatives. Quand on est jeune, on fait tous des erreurs. Il ne faut pas sacrifier sa vie privée pour sa vie sportive. C'est en commettant des erreurs qu'on les répare ensuite.

Des erreurs qui auraient pu vous faire arrêter la natation ?

J'y ai songé, mais je l'aurais regretté plus tard. J'aurais commis une erreur. En voyant les résultats que j'ai eus en Hongrie, cela me motive beaucoup pour continuer et travailler davantage à l'entraînement.

Laure, quels vœux avez-vous formulé pour l'année 2008 ?

Etre sérieuse à l'entraînement, encore plus qu'avant. La musculation est très importante. Je l'ai ressentie lors des Euros en petit bassin. Je vais donc travailler la musculation et surtout mes points faibles. Je préfère rien attendre de 2008. On verra ce qui se passera. Je n'ai pas envie de m'avancer et de me précipiter.

Aux championnats d'Europe de Debrecen, vous avez brillamment enlevé le 400 m nage libre, votre course de prédilection. Qu'avez-vous ressenti à l'arrivée ?

Pleins de choses différentes. J'étais soulagée par la victoire, contente d'être proche de mon meilleur temps. Je suis partie dans

l'inconnu. Je ne savais pas comment la course allait se dérouler, même si j'étais confiante car au départ j'avais le deuxième chrono des séries. C'est important de gagner mes 400 m, cela montre que je suis toujours présente sur ma course. Le record ce sera pour la prochaine fois.

En revanche, vous avez été battue par la Suédoise Josefina Lillaghe sur 200 m nage libre. Cela n'a pas semblé vous traumatiser.

Je me dis qu'il y a encore beaucoup de compétitions jusqu'aux Jeux de Pékin. Je préfère arriver deuxième, troisième ou quatrième en Hongrie et être championne olympique que le contraire. Ce sont des passages obligés, mais ce n'est pas la fin du monde d'arriver deuxième d'un championnat d'Europe en petit bassin. Mon objectif principal, ce sont vraiment les Jeux de Pékin.

Et qu'en est-il de la défaite. L'acceptez-vous mieux que par le passé ?

Même si j'arrive deuxième en petit bassin,

cela ne va pas me "bouffer" la vie. C'est mieux de prendre les choses de cette manière et de ne pas dramatiser. Même si cela m'a un petit peu "dégoûté" car je n'aime pas me faire battre ! Mais j'étais trassée par un incident qui s'était déroulé en chambre d'appel lors des séries du matin. La défaite est toujours désagréable, mais parfois, comme ce fut aussi le cas aux championnats de France de Nîmes en petit bassin, certaines nageuses sont plus fortes.

En effet, dans le Gard, Camille Muffat (200 et 400 m 4 nages) et Sophie de Ronchi (100 m 4 nages) vous ont chipé trois de vos records nationaux. La scène se fait-elle plus pressante sur la scène nationale ?

Le record de Camille Muffat sur 400 m 4 nages est impressionnant. Je n'aime pas me faire battre, mais tous les records sont faits pour être améliorés. Avant j'étais presque tranquille, c'était plaisant. Maintenant, ça bagarre à chaque course. C'est motivant et cela crée (suite page 18)

"Je préfère ne rien attendre de 2008, assure Laure Manaudou. On verra ce qui se passera. Je n'ai pas envie de m'avancer et de me précipiter."



Ph. Abacast/Kempanaire

2007, un grand cru...

À concentrer uniquement nos regards sur les tribulations de Laure, on en oublierait presque l'extraordinaire bilan de son année 2007. En mars, la Française a éclaboussé les Mondiaux de Melbourne de toute sa classe : double championne du monde (200 et 400 m) et double médaillée d'argent sur 800 m et 100 m dos. En novembre, Laure s'est emparée du record d'Europe du 200 m lors de l'étape de coupe du monde à Berlin. Enfin, l'égérie de la natation française a empoché les titres continentaux des 400 m et 100 m dos aux Euros de Debrecen. Difficile de faire mieux !



Ph. Abacast/Kempanaire

Première journée des Mondiaux de Melbourne, première médaille d'or sur 400 m, sa course fétiche.



Ph. Abacast/Kempanaire

En Australie, Laure est sacrée meilleure nageuse de la compétition. Elle devient le pendant de Michael Phelps dans les rangs féminins.

une forte émulation. Cela peut être intéressant pour le relais 4x200 m nage libre car toutes les filles progressent.

En même temps, à Nîmes vous avez continué vos entraînements. Etiez-vous pleinement engagée dans la compétition ?

Quand je nage, c'est toujours pour gagner... Mais c'est vrai qu'à Nîmes j'étais détendue, sans stress. Je n'avais pas de 400 m à nager, donc pas de pression des médias et pas d'attente du public. Dans ces cas-là, c'est toujours plus calme. Cela ne m'a pas empêché de beaucoup nager, 12 km par jour en moyenne. J'ai aussi profité des championnats de France en petit bassin pour bien préparer les Euros en Hongrie, notamment les virages et les coulées. Je sais que ces détails techniques sont importants.

Est-ce pour cette raison que vous avez semblé si décontractée en Hongrie ?

Peut-être, je ne sais pas. J'avais un peu de

pression quand même, mais pas la sensation d'être à des championnats d'Europe. Je me sentais davantage dans une compétition normale. De toute façon, mon but c'est Pékin et le danger serait de se tromper d'objectif.

En étant battue en France, ne craignez-vous pas de donner confiance à vos adversaires internationales ?

Non. Je sais ce dont je suis capable. Mes adversaires ne le savent pas. Sur 400 m, certaines ne savaient pas ce que j'allais faire, elles pensaient peut-être qu'elles pourraient me battre. Je savais que je pouvais nager vite. Sur 200 m, c'est la meilleure qui a gagné. Lillaghe, c'est plus une sprinteuse que moi, il faut que je travaille cela.

En parlant de travail, on constate que depuis le début de saison vous renouez avec le dos, une discipline que vous avez longtemps mise de côté. A quoi tient ce retour en grâce ?

Le 200 m dos que j'ai disputé à la coupe de France à Montpellier (23-25 novembre, Ndlr) m'a beaucoup plu. J'aurai aimé le nager aux "France" de Nîmes, mais chaque chose en son temps. Je pense aussi au 100 m dos et au titre olympique.

Vous n'avez d'ailleurs pas laissé échapper la médaille d'or et le record d'Europe du 100 m dos aux Euros de Debrecen.

Je montre que je suis encore là et que je progresse en dos. J'ai mené ma course sans regarder les autres filles, mais honnêtement je ne m'attendais pas à battre le record d'Europe.

Ce titre continental avec votre frère Nicolas a-t-il une saveur particulière ?

C'est vrai que j'ai été très heureuse à l'arrivée, peut-être même plus pour lui que pour moi. Nicolas a consacré beaucoup de temps à mon entraînement, c'est à lui que je dois mes progrès en dos (suite page 20).



Ph. AbacastN. Gouhier

MELBOURNE (MARS 2007), CHAMPIONNATS DU MONDE. Deux couronnes mondiales, une référence internationale sur 200 m, des prestations d'anthologies... en Australie, Laure Manaudou est devenue la meilleure nageuse de la planète. "C'est un bon moment, mais j'en ai connu d'autres, nuance-t-elle cependant. Il s'est passé beaucoup de choses. C'est difficile d'avoir un meilleur ou un mauvais moment. En tout cas, c'est mon année la plus folle."

D'une manière générale, comment s'est passé votre collaboration ?

Cela a bien fonctionné, même si il y a eu quelques accrochages. Mais c'est normal, c'était pareil avant. L'entraînement ce n'est pas toujours rose et je ne suis pas facile à gérer.

Vos dernières sorties marquent également une évolution dans vos gestions de course, moins offensives, plus tactiques.

J'essaie de gérer différemment, de ne pas me précipiter et de bien poser ma nage. Je soigne aussi mes virages et mes coulées. Cela a bien fonctionné aux championnats de France de Nîmes. C'est très intéressant par la suite de la saison, cela me donne de nouvelles possibilités.

L'étape de coupe du monde de Berlin, mi-novembre, où vous avez signé votre retour après un été pour le moins agité, semble déterminante dans votre début de saison. Un déclin s'est-il produit en Allemagne ?

Les résultats de Berlin m'ont donné envie

de compétitions. Après cela, j'avais envie de claquer des chronos. J'aime la compétition, j'aime aller vite et je me suis rendue compte à Berlin que c'était important pour moi.

Est-ce pour cette raison que vous avez décidé, début janvier, de préparer les Jeux Olympiques avec Lionel Horter au sein du pôle France de Mulhouse ?

Je vais à Mulhouse pour gagner les Jeux Olympiques, c'est la seule chose qui m'importe.

A Ambérieu-en-Bugey, vous vous entraînez seule. La solitude n'a-t-elle pas fini par vous peser ?

A Ambérieu, je n'étais pas seule. Il y avait mon frère Florent et d'autres nageurs. En plus, j'ai eu l'occasion de participer à des stages avec l'équipe de France.

Qu'est-ce qui a donc motivé ce nouveau changement dans votre vie ?

Je me suis rendue compte lors de mon stage à Font-Romeu, début janvier, que

nager au sein d'un groupe de très haut niveau c'est stimulant. Et puis, à Mulhouse il y a aussi Lionel Horter, un entraîneur qui a déjà emmené des nageurs aux Jeux Olympiques, et un bassin de 50 mètres. Et ça, c'est capital pour préparer les J.O. de Pékin.

En rejoignant Mulhouse, vous vous rapprochez également de votre compagnon Benjamin Stasiulis...

J'ai décidé de ne plus parler de ma vie privée.

Laure, dans quel état d'esprit êtes-vous au moment d'aborder l'ultime ligne droite de votre préparation olympique ?

Je sais aujourd'hui que si je ne trouve pas la bonne personne pour m'aider dans mon projet olympique, cela ne fonctionnera pas. Là, je pense avoir trouvé ce qui me convient... Maintenant, je vais y aller à fond car les Jeux vont arriver très vite.

Recueilli par Adrien Cadot



Carte helho! SPORT : votre partenaire pour nager en toute sérénité !



Vous vous déplacez
régulièrement sur toute la France
dans le cadre de vos activités natation ?

Avec la carte helho! SPORT,

- **Bénéficiez de tarifs dédiés*** aux licenciés de la FF Natation valables vendredi, samedi, dimanche, jours fériés, à partir d'une personne, dans le cadre de votre activité natation (compétitions, stages, réunions...) et sous réserve de disponibilité

* à titre d'information jusqu'au 31/12/2008 : 33 € / chambre double chez Campanile et Kyriad ; 54 € / chambre double chez Kyriad Prestige ; tarifs publics et accès au programme helho! chez Première classe.

- **Accédez au programme de fidélité helho!**

de LOUVRE HOTELS et cumulez des points transformables en chèques cadeaux, nuits d'hôtels et bien d'autres cadeaux...



- **Transformez en dons pour votre club**

5% de vos dépenses effectuées auprès des enseignes Kyriad Prestige, Kyriad, Campanile et Première Classe en France et enregistrées sur la ou les cartes helho! SPORT **



** au début de chaque année civile pour l'année écoulée



- **Une ligne téléphonique et un site Internet spécialement dédié à la FF Natation pour vous informer et réserver :**

www.helhosport.com

0 825 34 34 37



Contactez vite votre club pour obtenir
gratuitement votre carte helho! SPORT

Laure prend de la "Horter"

C'est officiel depuis le lundi 28 janvier. Laure Manaudou préparera les Jeux Olympiques de Pékin à Mulhouse, sous la houlette de Lionel Horter.

L'égérie de la natation française aura donc passé quatre mois à Ambérieu-en-Bugey, le fief familial où elle avait trouvé refuge après un été 2007 agité. Au lendemain de son "divorce" italien, début août, la championne olympique, sur les conseils de ses proches, avait accepté de rejoindre son frère aîné Nicolas dans le Rhône pour retrouver calme et sérénité. "Après l'Open EDF de natation à Paris (2-5 août 2007, Ndlr), Jean-Luc Manaudou, le père de Laure, lui a proposé de venir se ressourcer à Ambérieu, confirme le DTN Claude Fauquet. D'emblée, il était clair qu'il s'agissait d'une solution liée au contexte. La porte était ouverte pour le changement."

Aujourd'hui, si le quatrième déménagement de Laure en moins d'un an peut surprendre, il demeure néanmoins justifié.

A Ambérieu, la grande brune disposait d'un staff complet et totalement dédié à sa cause. Reste que la piscine de 25 mètres constituait indubitablement un obstacle dans sa préparation olympique. Tous les spécialistes le diront, en natation le juge de paix c'est le bassin de 50 mètres. Les stages de l'équipe de France devaient lui permettre de combler cette lacune, mais rien ne remplace le travail quotidien. L'absence de nageurs de niveau mondial représentait, sans conteste, une autre difficulté majeure. Au près de son frère Nicolas, dans la piscine d'Ambérieu qui porte son nom, la nageuse de l'année 2007 ne disposait pas de cette émulation collective nécessaire, voire indispensable, à une préparation digne de ce nom. Voilà sans doute, les raisons principales qui ont poussé la Française de 21 ans à quitter ses proches une nouvelle fois. "Sa décision est terrible pour elle, acquiesce Claude Fauquet. Elle

se sépare de sa famille une seconde fois. Cependant son retour à Ambérieu lui a permis de se stabiliser et de retrouver ses repères."

Une décision prise dans la douleur, dès les premiers jours de l'année 2008, lors d'un stage au pôle France de Font-Romeu. "Les choses se sont passées entre Lionel Horter, Patricia Quint (responsable du groupe féminin de l'équipe de France, Ndlr) et moi-même, assure le DTN. Lionel m'a alerté que Laure se sentait en difficulté par rapport à l'exigence de l'entraînement qu'implique l'enjeu olympique. Elle était souriante, mais elle se posait des questions et le fait de nager avec d'autres nageurs de l'équipe de France en bassin de 50 mètres

championne de sœur l'or du 100 m dos et du 400 m nage libre aux championnats d'Europe en petit bassin de Debrecen (13-16 décembre 2007, Ndlr), il n'a pas le vécu d'un taulier de la natation mondiale. A l'inverse, Lionel Horter, responsable du pôle France de Mulhouse, n'en est plus à sa première campagne internationale. Sur la scène nationale, l'ancien papillonneur, qui se qualifia une fois pour les Euros (1985) et fut recordman de France du 200 m papillon, fait même l'unanimité. D'abord parce qu'il emmena Roxana Maracineanu au titre mondial du 200 m dos en 1998, à Perth (Australie). Ensuite, parce que ce fils d'entraîneur est actuellement le seul coach à être en

sure à son pied, peut encore surprendre dans les mois à venir.

Pour l'heure, la demoiselle affiche une sérénité et un allant rassurant. Il faut dire que ce transfert permet à la reine des bassins d'allier travail et plaisir. A Mulhouse, outre Lionel Horter, un bassin de 50 mètres et un collectif de qualité, Laure s'est rapprochée de Benjamin Stasiulis, son nouvel amoureux. "Le fait que Benjamin soit à Mulhouse, ce n'est pas négligeable car il est important dans le projet de Laure, reconnaît le directeur technique national. On le connaît bien, c'est un garçon mature. Il saura faire face. En plus, Laure, Benjamin et Lionel ont pris soin de discuter ensemble pour cadrer les choses afin de ne pas tout confondre."

Aujourd'hui, que pourrait donc redouter Laure Manaudou ? "Par définition, l'échec sportif est toujours possible, remarque le DTN. Mais techniquement, Laure n'a rien perdu. A Ambérieu, avec Nicolas, elle a bien travaillé. En fait, le seul retard important concerne sa musculature. Laure a encore mal aux épaules, mais les indicateurs que nous avons eus en décembre aux championnats de France de Nîmes en petit bassin et aux Euros de Debrecen, ne sont pas négatifs. Sur le plan physique, son retard n'a rien de rédhibitoire, mais il faut se mettre au travail." Le travail, c'est justement le maître mot de Lionel Horter. Laure est prévenue, avec l'Alsacien, il va falloir mouiller le maillot. "Laure a des qualités athlétiques importantes, conclut le coach mulhousien. Maintenant, il va falloir améliorer ce qui peut l'être. L'objectif est clair, ce sont les Jeux de Pékin cet été."

A. C.

Lionel Horter, responsable du pôle France de Mulhouse et nouvel entraîneur de Laure Manaudou



Ph. N. Gauthier

Nicolas Manaudou, nouveau départ



Entraîneur de star un jour, coach en devenant le lendemain, tel est le lot de Nicolas Manaudou depuis l'annonce du départ de sa sœur Laure pour Mulhouse. Mais l'histoire continue et Nicolas espère bien conduire d'autres nageurs vers l'olympisme.

Entraîner Laure Manaudou, pour son frère Nicolas, c'était comme être Marty Mac Fly conduisant ce bolide à propulsion nucléaire capable de voyager dans le futur (*). Dans ce film-ci, destination assurée... année 2008, bassin olympique de Pékin ! Mais voilà, comme souvent avec les bolides, leurs trajectoires sont parfois imprévisibles et leurs arrêts dans les stands généralement brefs. Celui de Laure à Ambérieu-en-Bugey aura duré un peu moins de 5 mois, de septembre 2007 à janvier 2008. Le temps pour elle de se recentrer sur l'échéance olympique, peut-être. Le temps pour son frère de goûter à la natation de très haut niveau, sans doute. Reste à Nicolas un goût de trop peu. Pour quelqu'un dont les trois mots les plus importants sont "sérieux", "confiance" et... "fidélité", on devine la déception. Mais il ne le dira pas. Il ne fera ni commentaires, ne laissera filtrer aucun ressentiment. Tout au plus avouera-t-il qu'il était prêt à l'emmener jusqu'aux Jeux et que les deux solutions, Ambérieu et Mulhouse, pouvaient fonctionner l'une comme l'autre. Mais surtout, précise-t-il : "Je souhaite qu'elle réussisse, d'abord parce que c'est ma sœur, ensuite parce que c'est une Française". "Son passage restera un bon moment, conclut-il, et il faut se souvenir des meilleures choses". Il y a un mois, à la question d'un éventuel départ de sa sœur vers un autre club, n'avait-il pas répondu que Laure était une professionnelle et qu'elle savait ce qu'elle faisait ? Dont acte. Elle a choisi. Après la reconstruction, elle passe au grand bassin et laisse le grand frère. Fini la piscine de 25 mètres, place désormais au bassin de 50 mètres de Mulhouse, où la nageuse retrouvera Aurore Mongel, Amaury Leveaux

Phi. Abacan/N. Gouhier



Photos : Abacan/N. Gouhier

et Benjamin Stasiulis, son petit ami. Quant à son nouvel entraîneur, Lionel Horter, il est ni plus ni moins que celui qui mena la précédente icône de la natation française, Roxana Maracineanu, au titre de championne du monde sur 200 m dos. Devant tant d'attraits mulhousiens, Nicolas Manaudou n'était plus de taille à lutter. Jeune Beesan de 22 ans, chahuté par la presse et les jaloux, Nicolas répond du tac au tac et en appelle à la preuve des bassins pour juger de ses compétences à entraîner la meilleure nageuse du monde. Mais voilà, même si pour lui "le niveau actuel de Laure, ce n'est plus des restes de Philippe (Lucas, ancien entraîneur de Laure, Ndlr)", mais bien, par conséquent, les résultats de leur travail commun, il n'en va pas de même pour tout le monde. Dans l'esprit du public ou des médias il subsiste toujours un doute. Les qualités extraordinaires de Laure suffiraient à lui assurer podiums et médailles, son entraîneur de frère n'aurait aucun mérite dans les dernières conquêtes de la reine des bassins ! Lui, défend son bilan, fort des discussions qu'il a pu avoir avec des entraîneurs de renommée internationale tel que celui de VDH, celui de l'équipe d'Allemagne ou encore Gennadi Touretski, mentor du Tsar Alexander Popov. "Tous sont d'accord pour dire que la technique de Laure a évolué dans les coulées, les reprises de nage et en dos." Pour Nicolas, c'est simple, "si elle garde la même technique que je lui ai appris ces cinq derniers mois cela peut-être très positif". "D'ailleurs, les résultats sont là, estime-t-il, les temps sont très très bons et conformes à mes attentes". Et d'énumérer : "aux championnats d'Europe de Debrecen en petit bassin, elle a réussi à faire un

record d'Europe sur 100 m dos. Sur 400 m nage libre elle est à une seconde de son record du monde et sur 200 m nage libre elle était prête pour faire le record du monde, malheureusement il y a eu quelques petits soucis dans la préparation de la course qui l'en ont empêchés." Quoi qu'il en soit, Laure partie, c'est pour Nicolas un retour à la normale. Dorénavant plus besoin de se lever aux aurores pour l'entraînement de sa sœur à 6h45. "Laure, c'est un gros investissement physique et psychologique, il faut être au taquet tout le temps" expliquait-il en décembre lors des championnats de France en petit bassin à

"Son passage restera un bon moment et il faut se souvenir des meilleures choses"

Nîmes. Désormais, repos pour le coach, mais pas trop, car l'histoire n'est pas finie, elle continue avec d'autres nageurs. Depuis un an et demi, Nicolas a un groupe spécifiquement dédié à la compétition. Ils sont une vingtaine de minimes, cadets, juniors, seniors à nager ensemble dans deux à trois lignes d'eau sous son œil attentif. Nicolas a une recette simple et efficace, pour tous, nageurs anonymes ou famille : l'exigence. "Pour faire monter des nageurs, il n'y a pas de secret, il faut les faire nager", explique-t-il enthousiaste. "Et si ça ne répond pas, même si c'est très dur, continue-t-il, si je sens qu'il n'y a personne, c'est le coup de gueule". Lui regrette de ne pas avoir eu, lorsqu'il était plus jeune, un entraîneur qui ait su le mobi-

liser alors qu'il n'était pas de son propre avis un champion de l'entraînement. "J'étais un peu feignant, raconte l'ex-entraîneur de star, je ne gênais personne, mais je me gênais moi... J'aurais peut-être pu nager vite", regrette légèrement amer Nicolas. Alors "Nico the coach", comme le surnomment ses nageurs, s'adapte, se met en quatre pour ses nageurs. "On se branche, ils me crachent parfois de l'eau dessus, des trucs qui ne seraient pas tolérés par d'autres entraîneurs, mais pour moi l'important c'est qu'ils comprennent quand je dis que les limites sont atteintes, c'est fini et on se remet de suite au boulot", explique le jeune technicien. "L'humour c'est très important, en compétition le physique c'est 50 %, le moral c'est les 50 % restant, sinon il n'y a rien de bien à attendre", conclut-il. Lui en attend le meilleur, car pour Nicolas la natation c'est avant tout la compétition et la gagne. Parmi ses nageurs, outre sa sœur, il a mené son petit frère, Florent, au meilleur de lui-même et du niveau français dans sa catégorie. "Florent, quand je l'ai pris, je lui ai dit : - donne-moi un an et tu seras champion de France », raconte Nicolas, un an après il était champion et vice-champion de France Cadet". "Ca peut paraître prétentieux, conclut-il, mais quand j'entraîne, je suis sûr de moi, je sais où je vais"... année 2012, bassin olympique de Londres ?

Vincent Hild

(*). Cf. le film Retour vers le futur.

200 m dos : quatre candidates, deux élues

Elles sont quatre. Quatre demoiselles à se disputer les deux places qualificatives pour les Jeux Olympiques de Pékin sur 200 m dos. La championne d'Europe Esther Baron, l'expatriée américaine Alexandra Putra, la jeune Alexiane

Castel et Laure Manaudou qui, depuis une victoire de prestige lors de la coupe de France à Montpellier, s'est découvert un appétit pour la distance qui couronna Roxana Maracineanu aux championnats du monde de Perth en 1998.

Laure Manaudou

Depuis ses débuts, elle ne s'en cache pas : le dos elle n'aime pas ça ! Depuis ses débuts pourtant, nombre d'entraîneurs s'extasiaient devant les qualités naturelles de la Française dans cette discipline. Jusqu'à présent, et sans travail spécifique, Laure Manaudou s'est forgée un palmarès impressionnant sur 100 m dos. Médaille de bronze aux Jeux d'Athènes, vice championne du monde 2007, double championne d'Europe 2004 et 2006. Laure est, sans conteste, la dauphine attitrée de Natalie Coughlin. Sur 200 m dos, le bilan est moins glorieux. Lors de l'Open EDF de natation (2-5 août 2007), la Française, uniquement engagée sur les épreuves de dos, s'éclipse dès les séries. Divorce italien, fatigue de fin de saison... difficile dans ces conditions d'évaluer le potentiel de la dame.

Le deuxième essai se révèle nettement plus concluant. De retour dans le giron familial en septembre 2007, et sous l'égide de son frère Nicolas, la grande brune domine Esther Baron sur son terrain de prédilection lors de l'étape de coupe de France à Montpellier (2'14"39 contre 2'14"85). "Depuis le début de la saison, Laure a beaucoup progressé en dos, signalait Nicolas Manaudou en décembre dernier. On travaille davantage cet aspect à l'entraînement et techniquement cela se voit." Poussera-t-elle l'expérience plus avant ? "Je n'y pense pas vraiment, lâche l'égérie de la natation tricolore. Je songe surtout au 100 m dos, mais je sais que Natalie Coughlin travaille dur. A l'entraînement, je l'imagine dans la ligne voisine et je m'entraîne pour la battre." Son nouvel entraîneur, Lionel Horter, l'a annoncé, il préférerait que la grande brune se concentre sur le 800 m. Il faudra choisir entre le 200 m dos et le 800 m car aux Jeux, cet été, les deux courses sont programmées le même jour.



A. C.



Ph. Alban N. Couhier



Laure Manaudou et Esther Baron, copine à la ville, mais rivales dans les bassins depuis que la championne olympique s'est invitée sur 200 m dos.

Esther Baron

L'été 2006 fut celui de son avènement. A Budapest, Esther Baron avait conquis son premier titre international chez les seniors en devenant championne d'Europe du 200 m dos. Quatre mois plus tard, la copine de Laure Manaudou récidivait en décrochant de nouveau l'or continental, mais cette fois en bassin de 25 mètres. Débarqué avec une étiquette de favorite aux Mondiaux de Melbourne, en mars 2007, Esther a répondu présent en s'adjudiquant la quatrième place internationale. Pas de podium certes, mais la confirmation que "Momo", comme la surnomme ses partisans, construit progressivement son projet olympique. Un grain de sable va pourtant altérer la belle machine. "Une douleur récurrente à la hanche qui me gêne à l'entraînement et en compétition", souligne Esther Baron pendant l'étape de Mare Nostrum à Canet-en-Roussillon (juin 2007). Une douleur qui ne l'empêchera pas de conquérir le titre du 200 m dos aux "France" de Saint-Raphaël. Après un été consacré à la récupération, "Momo" retrouve le chemin de l'entraînement, sans pour autant retrouver la plénitude de ses moyens. Difficile, dès lors, de renouer avec les chronos qui lui ont permis de tutoyer l'élite internationale. Fin novembre, lors de la coupe de France à Montpellier, Esther s'incline même face à Laure Manaudou. Nouvelle déconvenue début décembre, à l'occasion des "France" de Nîmes (petit bassin). Cette fois, c'est Alexiane Castel qui détrône la nageuse de Canet. "La défaite, ça arrive, note Esther Baron. Physiquement, j'ai moins mal à la hanche et dans la tête je suis motivée. Je suis sans doute fatiguée par les séances de travail du début de saison." Attention cependant à ne pas enterrer trop vite la championne d'Europe en titre du 200 m dos. Pour preuve, cette médaille de bronze arrachée au forceps lors des Euros de Debrecen.



A. C.

Alexiane Castel

Elle a 17 ans et veut déjà s'imposer comme l'une des deux meilleures dossistes françaises. A peine a-t-elle intégré l'équipe de France à l'occasion de l'Open EDF qu'Alexiane Castel voit déjà beaucoup plus loin. A 17 ans, elle rêve des Jeux Olympiques et si possible dès cet été à Pékin. "Le temps de qualification, je sais que je suis capable de le faire, annonce-t-elle. Nous sommes quatre pour deux places." "Ma force, ce sont mes coulees, ajoute la native de Bordeaux. Ma nage sous l'eau est également très bonne, mais il va falloir que je prenne des muscles pour gagner en puissance." Installée depuis deux ans au pôle France de Font-Romeu, mais licenciée aux TOEC, Alexiane partage ses rêves de J.O. avec ses camarades d'entraînement (Céline Couderc, Fanny Babou, Ophélie-Cyrielle Etienne et Cylia Vabre). "A Font-Romeu, nous sommes quatre ou cinq à pouvoir nous qualifier pour les Jeux, souffle-t-elle. Ce serait bien de vivre cette aventure ensemble." En 2006, Alexiane a participé aux championnats de Grande-Bretagne et aux Euros juniors de Palma de Majorque où elle a enchaîné les finales. Troisième, des championnats de France de Saint-Raphaël, Alexiane a dominé Esther Baron aux derniers

"France" de Nîmes en petit bassin. Une première victoire qui devrait donner des idées à la jeune Toulousaine.



M. L.



Alexandra Putra

Depuis deux ans, Alexandra Putra s'épanouit pleinement dans la faculté américaine de Géorgie, celle qui accueille également le fondeur Sébastien Rouault. Au pays de l'Oncle Sam, la nageuse des Dauphins de Toulouse a radicalement changé d'état d'esprit. "Je suis bien, assure-t-elle. Psychologiquement je suis mieux qu'avant et l'association étude et natation que m'offre l'université de Géorgie me convient parfaitement." Des horaires choisis sur mesure, de l'espace à perte de vue et un esprit d'équipe, Alexandra Putra semble avoir retrouvé le sourire pour de bon. "Il y avait des choses qui n'allaient pas à Font-Romeu, j'avais besoin de remettre ma vie en ordre, explique la grande blonde de 21 ans. Aux Etats-Unis, je suis heureuse même si je n'y resterai pas toute ma vie." Coachée par Jack Bauerle, l'actuel entraîneur de l'équipe féminine américaine en préparation pour les Jeux Olympiques de Pékin, la

Toulousaine sait que ses dernières saisons n'ont pas été à la hauteur de ses ambitions. "Mes meilleures performances remontent à deux ans, note-t-elle avec lucidité. A Budapest, la finale du 200 m dos s'est très mal passée. J'ai eu un problème de préparation dans tous les domaines, mental et phy-

sique." Marquée par ce rendez-vous manqué, où elle termina à trois secondes de la septième nageuse, la jeune fille née en Pologne n'a pas réussi à se qualifier pour les Mondiaux de Melbourne (mars 2007). Depuis, Alexandra essaie de revenir et ses podiums glanés aux derniers championnats de France de Saint-Raphaël ont de quoi la rassurer. "Je suis contente de ma performance aux NI", confie la vice championne de France 2007 sur 50 m et 200 m dos. Mais l'étudiante en finances et relations internationales doit faire face à une rude concurrence. Deux places pour quatre nageuses, les Jeux sont à ce prix. "Cette année, j'ai réduit les cours afin de me concentrer sur les Jeux, annonce-t-elle. Je sais que j'en suis capable et je vais tout faire pour y arriver."



M. L.

Richard Martinez : "Alexiane veut tenter l'aventure olympique"

Responsable et coordonateur du pôle France de Font-Romeu, Richard Martinez nous fait part de ses impressions sur le 200 m dos féminin ainsi que sur l'émergence d'Alexiane Castel.

Richard, le 200 m dos est en pleine ébullition. Quatre candidates pour seulement deux places olympiques, la bagarre s'annonce terrible.

La course sur 200 m dos est très ouverte. Il y a quatre candidates de talent et il m'est bien difficile d'en dégager une. D'autant que je ne connais pas les autres, je ne sais pas de quelle manière elles travaillent ni comment elles s'entraînent au quotidien.

Aux championnats de France de Nîmes (petit bassin), votre nageuse Alexiane Castel s'est illustrée en dominant Esther Baron sur 100 et 200 m dos. Ces victoires peuvent-elles lui permettre de franchir un cap ?

Battre une rivale, qui plus est avec un grand potentiel comme c'est le cas pour Esther, peut aider à débloquer, à décomplexer. Mais

chaque événement est unique donc on ne peut jamais reproduire la même performance. Le haut niveau, c'est apprendre à s'adapter à toutes les situations. En plus, je pense que sa principale adversaire ce n'est pas Esther Baron, Alexandra Putra ou Laure Manaudou mais elle-même.

Avez-vous été surpris par les chronos d'Alexiane à Nîmes (59"79 sur 100 m dos et 2'06"67 sur 200 m dos) ?

Ses performances sont préparées. On travaille pour cela, mais lorsque cela arrive c'est toujours une surprise. En même temps, Alexiane s'emploie quotidiennement à réaliser ce type de chronos. Elle affiche une détermination impressionnante en gardant beaucoup de simplicité. Je la sens épanouie, bien dans sa tête. Je suis heureux de la voir heureuse.

Que pourraient donner ces chronos en grand bassin ?

C'est difficile à dire, mais on vise entre 2'10"5 et 2'11. Sur ce qu'elle réalise actuellement en petit bassin, cela devrait se corroborer dans les mois à venir.

Techniquement, comment analysez-vous son 200 m dos ?

Elle doit encore progresser sur la partie nagée, mais techniquement il y a du mieux. Alexiane ajuste actuellement un certain nombre de réglages. Ce n'est pas encore parfait et cela demandera plusieurs années avant qu'elle ne maîtrise tous ces paramètres.

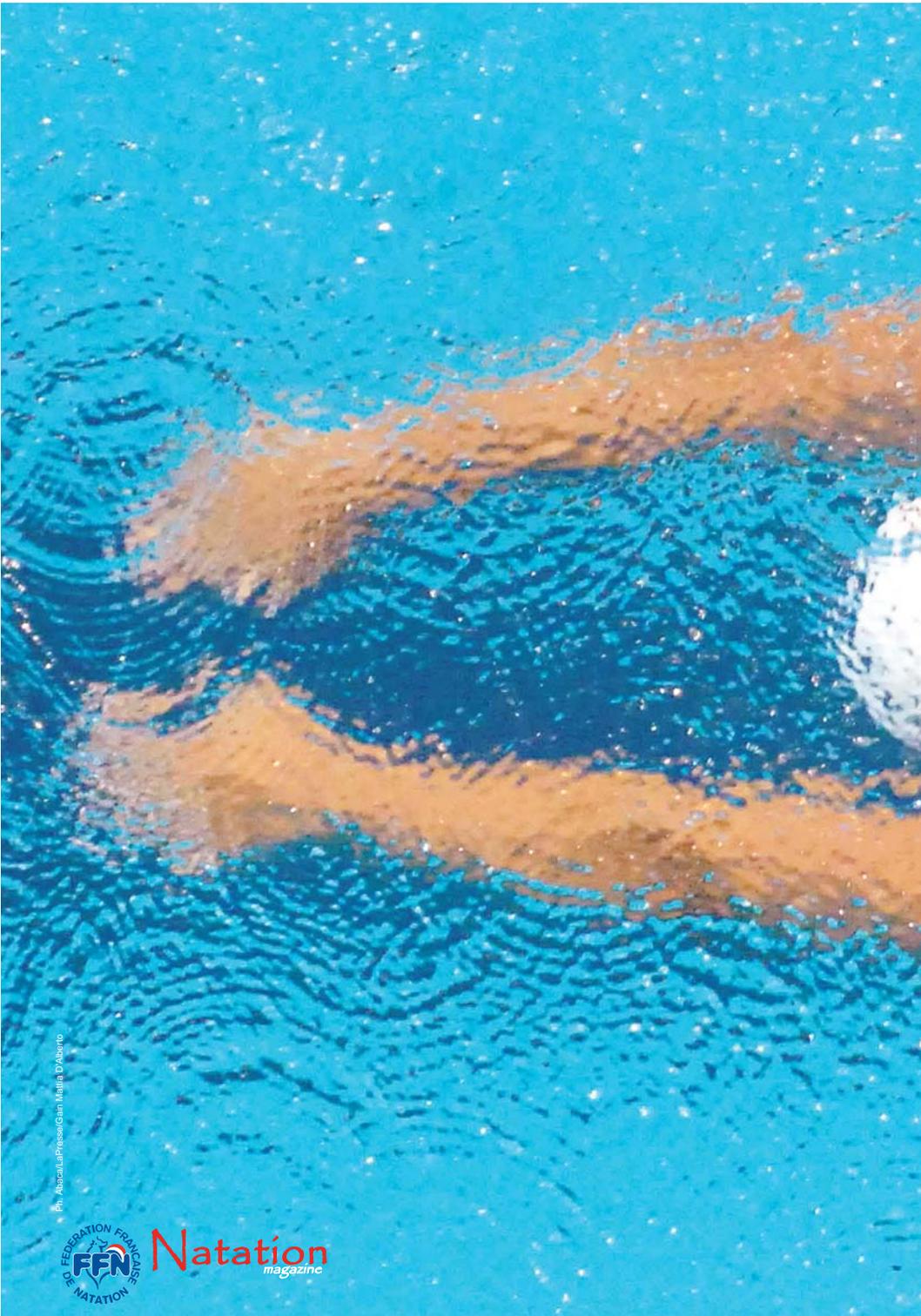
Du haut de ses 17 ans, elle ne semble absolument pas complexée par ses rivales ou les enjeux des compétitions.

Je crois surtout qu'elle sait parfaitement où elle va. En début de saison, j'ai fait un bilan individuel avec tous les nageurs de Font-Romeu pour fixer leurs objectifs de la saison. Alexiane m'a clairement parlé de sa volonté de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Pékin. Elle veut tenter l'aventure. En outre, je crois que c'est toute la natation française qui est en train de se décomplexer. Nos nageurs osent davantage, ils essaient de donner la pleine mesure de leur potentiel. C'est un vrai plaisir d'assister à ce changement.

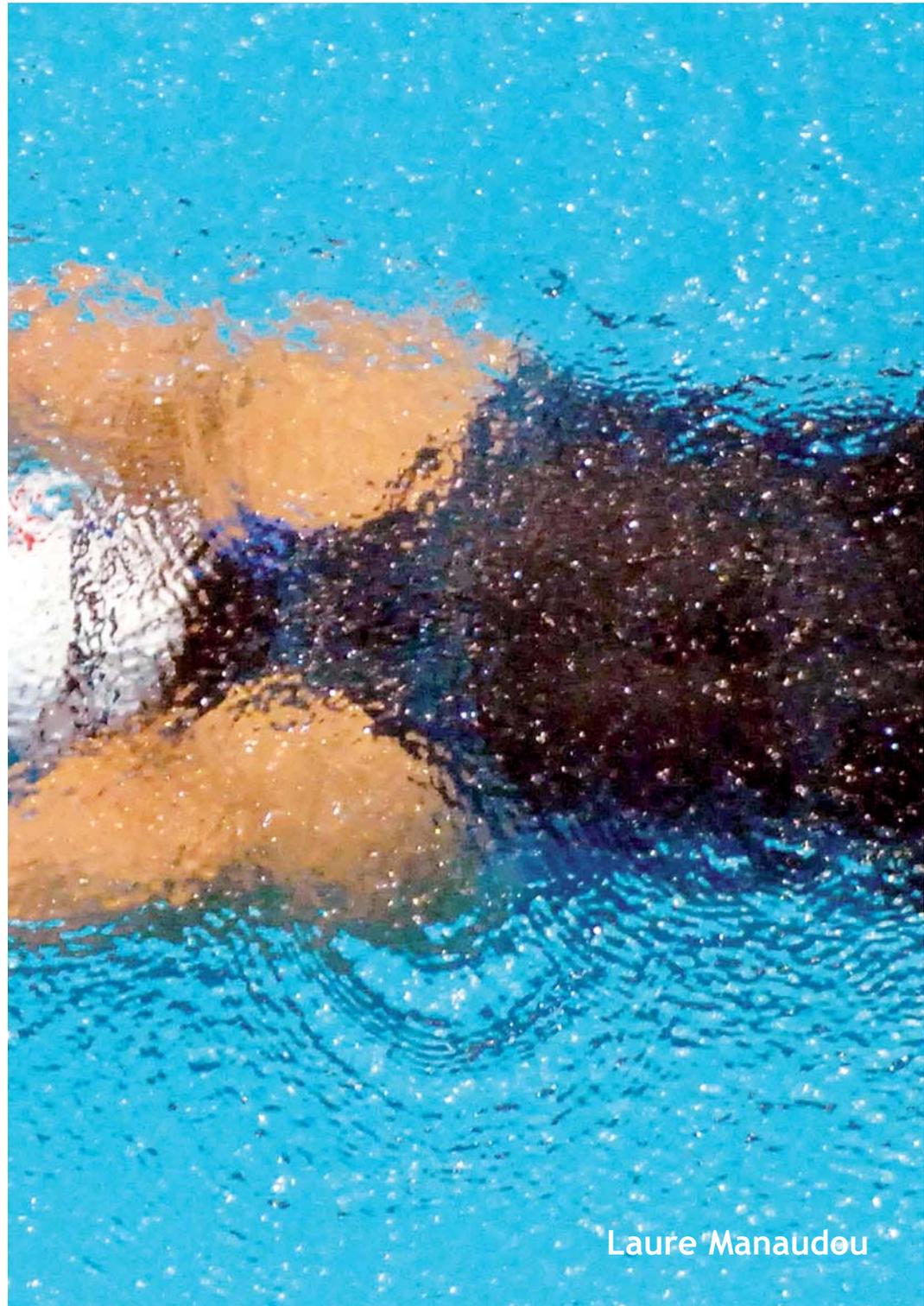
Recueilli par A. C.



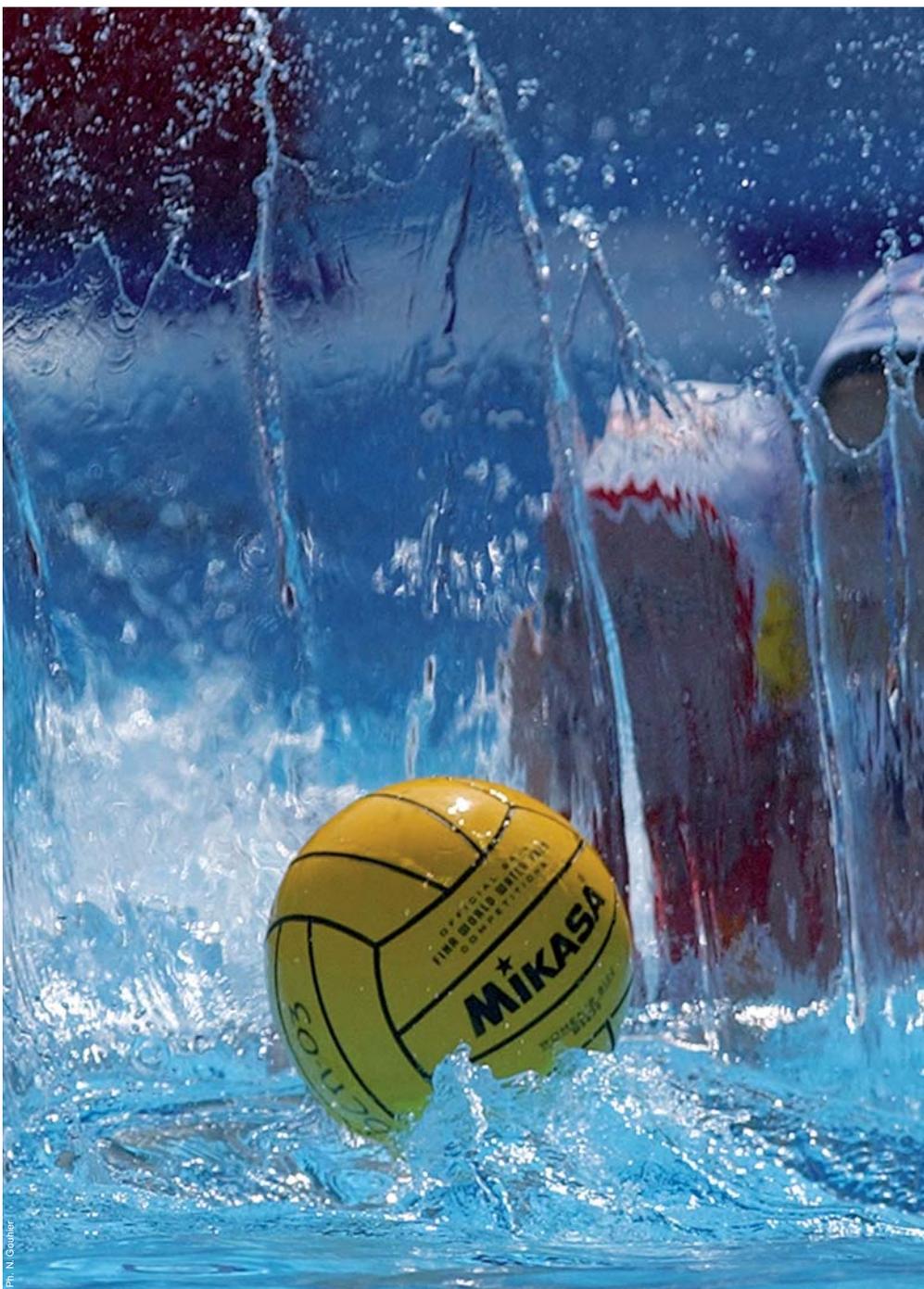
Photos: G. Deulisch



Ph. Anselme La Presse/Gam Media/D'Astous



Laure Manaudou



Ph. N. Gauthier



Opération Malaga

I faut l'admettre, les sorties de nos équipes nationales de water-polo sur la scène internationale ne sont pas toujours couronnées de succès. Les sélections tricolores, masculine comme féminine, ne manquent pourtant ni de talents ni d'allant, mais le réservoir de joueurs et le niveau des championnats de France élites ne sont en rien comparables à ceux de nos voisins italiens ou espagnols. Et on ne parle pas des géants d'Europe que sont la Russie, la Grèce ou la Hongrie... En 2008, le vent semble tourner. Le 6 janvier dernier, à Amsterdam, les poloïstes de l'équipe de France féminine ont décroché leur ticket pour l'Euro 2008 à Malaga. Les Françaises réintègrent donc le top 8 européen après 6 ans de purgatoire. Une performance dont elles n'entendent cependant pas se satisfaire. Les Bleues, entraînées par Christophe Bachelier depuis neuf ans (1995-1997 puis 2003-2008), lorgnent désormais vers l'Espagne avec appétit, conscientes également qu'il ne leur reste que quelques mois pour préparer leur retour dans l'élite européenne.

Vous ne verrez pas leurs jolis minois sur les panneaux publicitaires de nos villes ou dans les pages de vos magazines préférés. Il est peu probable également que vous les aperceviez sur les plateaux téléés les plus renommés ou dans des émissions tapageuses. Les filles de l'équipe de France de water-polo sont discrètes. Il faut dire qu'elles pratiquent une discipline dite confidentielle et que, de manière générale, les sports collectifs féminins ne déchaînent pas les passions en France. C'est un fait, et elles s'en accommodent. Reste qu'à l'heure des compétitions couperets, les poloïstes tricolores se drapent des mêmes vertus de combat et d'abnégation que leurs homologues des sports plus médiatiques. Des vertus et une soif de victoire qui permettent aujourd'hui aux filles de l'équipe de France de renouer avec le gotha européen après plusieurs années de disette. Tout n'est pas encore parfait, mais le water-polo féminin a retrouvé, depuis le tournoi de qualification d'Amsterdam, fierté et ambition. Aux Pays-Bas, les joueuses du sélectionneur Christophe Bachelier ont dominé la Serbie 14-5 (2-0, 4-1, 4-4, 4-0), puis la Tchéquie 11-9 (4-1, 2-3, 2-3, 3-2) avant de s'incliner lourdement face aux Néerlandaises 2-13 (0-2, 1-4, 1-2, 0-5). Un revers sans conséquence qui ne doit pas occulter la prestation globale d'un groupe qui disputera en juillet prochain, et pour la première fois depuis 2001, les championnats d'Europe A.

"Les filles sont contentes, fières même, mais il reste beaucoup à faire."

Pas question cependant de se gargariser. Christophe Bachelier mesure le chemin parcouru, mais il sait également que la pérennisation du water-polo tricolore au sein de l'élite continentale est loin d'être assurée. "Pour aborder le tournoi de qualification d'Amsterdam, nous avons vécu une préparation de longue haleine, souligne le technicien tricolore. J'ai repris l'équipe féminine en 2003, après un premier passage de trois ans (1995-1997, Ndlr), et jusqu'en 2008 j'estime que l'on a connu une véritable traversée du désert. Il ne faut donc pas s'enflammer. Les filles sont très contentes, fières même, et elles peuvent l'être, mais il reste encore beaucoup à faire." Christophe Bachelier est un homme prudent. Sa longue expérience du polo féminin et certaines désillusions n'y sont sans doute pas étrangères. "En 1999, la Ligue Européenne de Natation a réduit les Euros A à huit équipes. En soi-même, cela ne pose pas de difficultés, mais lorsque cette compétition est organisée dans des pays de seconds plans cela devient problématique." Ce fut le cas notamment en 2003, par les Slovènes, et en 2006, par les Serbes. "Ce ne sont pas de grandes nations du water-polo, mais en tant qu'organisateur ils disposaient d'office d'une place dans le top 8

européen, se souvient le coach français. Par le passé, nous avons buté sur cette difficulté. Ainsi, en 2004, nous avons remporté les Euros B mais nous n'avons pas pu revenir dans l'élite continentale car nous étions barrés par le pays hôte." A l'entendre, on sent poindre encore des résidus de contrariétés. "C'est oublié, assure-t-il, et de toute façon le système fonctionne comme cela." Reste qu'avec l'organisation des Euros 2008 en Espagne, l'un des cadors du Vieux continent membre à part entière du groupe A continental, Christophe Bachelier a su rapidement que les poloïstes tricolores avaient une carte à jouer : "Enfin, on avait une vraie opportunité de réintégrer l'élite européenne. Voilà pourquoi, la préparation pour le tournoi de qualification aux Euros de Malaga a débuté avec la préparation des Euros B en Tchéquie."

A Prague, en juin 2007, les Françaises vont dominer la Grande-Bretagne en finale 6-2 (2-0, 1-0, 2-1, 1-1) et décrocher, sans faillir, leur billet pour le tournoi de qualification aux Euros A. Une première marche est franchie, mais la route est encore longue. "Nous n'avons pas abordé les Euros B comme une finalité, tonne Christophe Bachelier, mais comme une étape intermédiaire. Notre objectif, c'était le tournoi de qualification à l'Euro espagnol. En Tchéquie, il fallait impérativement que l'on finisse premier pour entrer dans un groupe de qualification abordable." Au final, les Bleues récupèrent la Serbie, la Tchéquie et les Pays-Bas, un ogre d'ores et déjà qualifié pour les Jeux Olympiques de Pékin. "D'emblée, nous savions, à l'instar des Serbes et des Tchèques, que nous ne pourrions pas accrocher les Néerlandaises, constate, lucide, le

sélectionneur. Dans ce groupe de qualification il restait donc une place à prendre. Tous les espoirs étaient permis, mais rien n'était joué car la Serbie et la Tchéquie savent jouer au polo." Il n'empêche, le tirage semble favorable aux tricolores. Depuis quelques années, les Françaises ont pris l'habitude de dominer leurs homologues serbes. Quant aux joueuses tchèques, elles restent sur deux défaites de rang face aux Bleues : en finale de l'édition 2004 de l'Euro B et, plus récemment et à Prague, en demi-finale de l'Euro B 2007. "C'est clair qu'on avait nos chances, admet Christophe Bachelier, mais à mes yeux cela restait un groupe piège ou trois équipes se tenaient dans un mouchoir de poche." Place dès lors à la préparation (cf. chronologie d'une qualification page 36) et au travail de l'ombre. Après un été 2007

consacré à la récupération, les filles de l'équipe de France retrouvent leurs clubs respectifs et les joutes du championnat N1 en octobre 2007. Début novembre, premier rassemblement du collectif national ; les Bleues s'envolent vers Montréal pour disputer, du 2 au 10 novembre, quatre matchs tests en l'espace de huit jours. Les hostilités

"Cela n'a pas été simple : quatre rencontres en huit jours avec le décalage horaire."

sont lancées. "Depuis plusieurs années, nous invitons des pays dans le cadre des Internationaux de France, rappelle l'entraîneur des Françaises. Nous avons donc accumulé un certain nombre de droits à faire valoir, notamment auprès des

Canadiennes. On a donc envisagé un retour d'échange. Cela n'a pas été simple : quatre rencontres en huit jours avec le décalage horaire dans les jambes... mais nous étions quand même dans les installations olympiques de Montréal. C'était fabuleux, avec une piscine entièrement destinée au polo féminin." Huit jours, quatre matchs et quatre défaites (4-22, 11-13, 7-16, 3-20), le bilan est sans appel : "Clairement on a pris des volées, remarque Christophe Bachelier avec son franc parler, mais cela nous a aussi permis de souder le groupe, de concentrer les filles sur notre objectif : le tournoi de qualification à Amsterdam." "Je pense que cela a été une étape importante de notre parcours, poursuit le coach. Car après le stage au Canada, il a fallu laisser partir les joueuses dans leurs clubs pour les coupes d'Europe. On ne les a récupérées que le 27 décembre..." Au lendemain des fêtes de Noël, les événements s'emballent. L'agenda des tricolores prend alors des allures de planning présidentiel. "Du 27 au 31 décembre, les Anglaises, que l'on avait battues en finale des Euros B à Prague, nous ont invité à Manchester pour préparer le tournoi de qualification, indique le sélectionneur national. Au total, nous avons disputé trois rencontres dans des conditions difficiles car les Britanniques ne lâchent jamais rien." "Le 31 décembre et le 1^{er} janvier, nous avons opéré une transition à Lille, continue Christophe Bachelier. Le club norvégien nous a même organisé la soirée du Nouvel An. Une soirée festive, parce que c'est important, mais soft pour ne pas laisser de traces sur les organismes."

(suite page 36)

Les 14 Françaises qualifiées à Amsterdam

A l'exception de Louise Guillet, qui évolue dans le championnat espagnol depuis deux saisons, les joueuses de l'équipe de France jouent en Nationale 1. Neuf poloïstes sont issues de l'ASPTT Nancy, club aux douze couronnes nationales, et quatre tricolores évoluent au sein de l'Olympic Nice Natation, qui a empoché le titre en 2007. Les deux meilleures formations du championnat de France féminin constituent donc les réservoirs de la sélection nationale. "Ca bosse dur dans ces deux clubs, fait remarquer Christophe Bachelier, tant au niveau qualitatif que quantitatif. Pour l'équipe de France c'est important qu'il y ait un bon relai au niveau des clubs."

Gwendaelle Acosta (ASPTT Nancy)
Marie-Pierre Arnold (ON Nice)
Léa Beauchière (ASPTT Nancy)
Céline Cherrier (ASPTT Nancy)
Marie-Charlotte Grand (ASPTT Nancy)
Louise Guillet (Sabadell)
Vanessa Hernandez (ASPTT Nancy)
Elise Lefert (ON Nice)
Kim Medjani (ASPTT Nancy)
Perrine Metay (ON Nice)
Charlène Piquard (ASPTT Nancy)
Eugénie Pirat (ON Nice)
Vanessa Popieul (ASPTT Nancy)
Jenny Ritz (ASPTT Nancy)



Du 4 au 13 juillet 2008, l'équipe de France féminine de water-polo disputera les championnats d'Europe à Malaga.



Ph. N. Gaudier

Chronologie d'une qualification

19-24 JUIN 2007
PRAGUE (TCHÉQUIE)
CHAMPIONNATS D'EUROPE B
 Les Françaises dominent la Grande-Bretagne en finale 6-2 (2-0, 1-0, 2-1, 1-1) et décrochent leur billet pour le tournoi de qualification aux Euros A qui s'est disputé à Amsterdam (Pays-Bas) en janvier dernier.

2-10 NOVEMBRE 2007
MONTRÉAL (CANADA)
STAGE PRÉPARATOIRE
 Quatre tests matchs face aux Canadiennes qui se soldent par quatre lourdes défaites. "On a pris des volées, reconnaît Christophe Bachelier, mais ça a permis au groupe de se souder."

27-31 DÉCEMBRE 2007
MANCHESTER (GRANDE-BRETAGNE)
STAGE PRÉPARATOIRE
 Trois tests matchs face à des Britanniques accrocheuses. "Les conditions étaient difficiles, constate l'entraîneur national, car

même si la Grande-Bretagne n'est pas une grande nation du polo, les Anglaises n'abdiquent jamais."

31 DÉCEMBRE - 2 JANVIER 2008
LILLE (FRANCE)
STAGE TERMINAL
 "C'était une transition et un bon moyen de rester ensemble pour se concentrer pleinement sur l'objectif", résume Christophe Bachelier.

4-6 JANVIER 2008
AMSTERDAM (PAYS-BAS)
TOURNOI DE QUALIF AUX EUROS A
 En s'imposant face à la Serbie 14-5 (2-0, 4-1, 4-4, 4-0) et à la Tchéquie 11-9 (4-1, 2-3, 2-3, 3-2), et en dépit d'une défaite face aux Néerlandaises 2-13 (0-2, 1-4, 1-2, 0-5), les Bleues se qualifient pour le championnat d'Europe A.

31 MAI - 12 JUIN 2008
NANCY (FRANCE)
STAGE PRÉPARATOIRE AUX EUROS A
 Programme quotidien : deux heures de natation, deux heures de

technique individuelle et des exercices de musculation... "Une préparation intense pour se mettre en condition", note le sélectionneur.

16-22 JUIN 2008
LILLE (FRANCE)
STAGE PRÉPARATOIRE AUX EUROS A
 Quatre tests matchs dans la configuration des Euros de Malaga face à un sparring-partner à définir (les Canadiennes et les Anglaises sont pressenties).

25 JUIN - 2 JUILLET 2008
MARSEILLE (FRANCE)
STAGE TERMINAL AUX EUROS A
 Fort de l'accord du DTN Claude Fauquet et du président du CNM Paul Leccia, les Bleues disposeront des installations optimales du Cercle marseillais pour boucler leur préparation.

4-13 JUILLET 2008
MALAGA (ESPAGNE)
CHAMPIONNAT D'EUROPE A

Le 2 janvier, les poloïstes se sont envolées pour Amsterdam, où débutait le 4 janvier le tournoi de qualification.

Vous l'aurez compris, les filles du groupe national ont mis toutes les chances de leur côté pour réintégrer l'élite continentale. "Elles avaient vraiment envie de retrouver les Euros A, consent, un brin admiratif, l'entraîneur national. J'ai été surpris par leur comportement, leur soif de victoires. C'est très positif, d'autant que l'on a connu des moments difficiles ces dernières années. Entre 2004 et 2007, nous sommes deux fois champions d'Europe B, mais nous ne prenons part à aucun grand événement international. Heureusement, nous avons disputé la World League et cela nous a permis de rester au contact du haut niveau. Pendant cette période, il fallait sans cesse stimuler les filles, leur rappeler les échéances et les rendez-vous à venir."

Et c'est sans doute à ce niveau là que ce site la grande révolution de la campagne 2007-2008. Contrairement aux années précédentes, l'équipe de France féminine a fait

corps autour d'un projet commun, sans jamais se détourner de la cible initiale. "Pendant tous les stades de préparation, j'ai essayé de leur faire prendre conscience que le projet était entre leurs mains, signale Christophe Bachelier. On ne peut pas comparer le water-polo masculin et féminin. En France, il y a une poignée de joueuses face à une foultitude de joueurs. Je ne peux donc

"Pendant tous les stades, j'ai essayé de leur faire prendre conscience que le projet était entre leurs mains."

pas faire marcher mon groupe à la carotte et au bâton en leur disant que si l'une d'entre elles n'est pas bonne, elle sera remplacée immédiatement par une autre joueuse. Les filles sont intelligentes et lucides, elles savent que derrière elles, le vivier est réduit. J'ai donc axé mon travail sur la responsabilisation. Dès le 27 décembre, je leur ai annoncé que le projet leur appartenait. Et

là, j'ai assisté à une réaction incroyable... En neuf ans, c'est la première fois que je vois un groupe se prendre en main de la sorte." "Dans cette équipe, il y a tous les âges, explique le sélectionneur. Il y a aussi de gros écarts d'expérience. Jenny Ritz, par exemple, a participé à trois championnats d'Europe A. Elle dispose d'un solide vécu, mais cela n'en fait pas la chef de file. C'est la force de ce collectif à mon sens. C'est très hétérogène, mais elles se fondent dans un même moule."

Fort de cet esprit de corps, les Bleues ont livré un sérieux et rigoureux tournoi de qualification. Battues sévèrement par les Néerlandaises, les Françaises ont néanmoins réussi à accrocher la deuxième place du groupe, synonyme de qualification pour les Euros A de Malaga. "Sur le moment, on était tous contents, admet le technicien tricolore, mais rapidement, pour ne pas se disperser, on a remis les choses à plat."

Fidèle à la stratégie élaborée pour les Euros B de Prague, sept mois plus tôt, le staff français rappelle aux joueuses que le tournoi



Christophe Bachelier entraîne l'équipe de France féminine depuis 9 ans (1995-1997 puis 2003-2008).



La dernière grande sortie internationale des Bleues remontée aux Mondiaux de Barcelone en 2003.



Jenny Ritz (au premier plan) est aujourd'hui la joueuse la plus expérimentée du groupe national.



En se qualifiant pour les Euros A, les Bleues vont renouer avec l'élite du water-polo européen.

d'Amsterdam n'est pas une finalité, mais juste une porte d'entrée vers l'élite européenne. "Dans le groupe A, cela ne va pas être simple, analyse Christophe Bachelier. Nous allons jouer contre les Pays-Bas, qualifiés aux Jeux, la Russie, championne d'Europe en titre et médaillée de bronze aux Jeux d'Athènes, l'Italie, championne olympique en titre, la Grèce, médaillée d'argent aux J.O. de 2004. En fait, à Malaga, à part l'Allemagne, les huit pays engagés sont des habitués des Jeux. C'est du lourd, du très lourd !" Pour paraphraser le sélectionneur, en renouant avec les Euros A, les Françaises intègrent l'élite internationale car si l'on ajoute l'Australie, le Canada et les Etats-Unis au top 8 européen, on détient, à peu de chose près, le top 11 mondial.

"Il ne faut pas rêver, enchaîne l'entraîneur des Bleues. On ne peut pas jouer un podium. On ira à Malaga pour se faire une idée de l'écart qui nous sépare des meilleures. Mais il ne faut pas prendre les Euros pour un laboratoire. Les filles devront jouer et exister. De toute façon, j'ai le sentiment

que l'on peut battre l'Allemagne. Logiquement, on les affrontera pour la septième place et je pense qu'en bossant on peut les taper."

Dans cette perspective, le responsable du water-polo féminin ne devrait pas bouleverser le groupe qui s'est illustré à Amsterdam. "Comme je l'ai dit, les filles de l'équipe de France sont les meilleures. Les portes ne sont pas fermées et elles ne doivent pas se sentir sénatrice à vie, mais elles connaissent le championnat de France. Je ne peux pas leur mentir en leur disant que derrière ça pousse car ce n'est pas vrai. Voilà pourquoi j'estime aujourd'hui qu'il est plus difficile de jouer au polo en France qu'en Italie ou en Hongrie. Les Françaises ne luttent pas contre d'autres joueuses, elles se battent contre elles-mêmes. Cela implique d'avoir de sérieuses ressources." Des ressources, elles en auront également besoin pour digérer la copieuse préparation que leur a concoctée leur mentor. "On réunit l'équipe le 31 mai, à l'issue des play-offs du championnat de France, expose Christophe

Bachelier. Jusqu'au 12 juin, elles vont enchaîner quotidiennement deux heures de natation, deux heures de travail individuel et des séances de musculation. Après quatre jours de repos, on les récupère du 16 au 22 juin à Lille pour une série de tests-matchs. Enfin, le stage terminal, et c'est une très bonne nouvelle, se déroulera au Cercle des Nageurs de Marseille. Nous y serons du 25 juin au 2 juillet avant de rejoindre Malaga. A mon sens, c'est une préparation idéale." Deux petits bébés pourraient néanmoins perturber la préparation tricolore : « Il faut que les clubs jouent le jeu et fassent bosser les filles entre janvier et mai, fait remarquer Christophe Bachelier. Sans cela, les grosses séances que nous avons prévues en juin perdent de leur intérêt. L'autre difficulté, ce sont les épreuves du baccalauréat organisées en juin. Heureusement, je disposerai d'un noyau de 10-11 joueuses pour aborder tous les stades de préparation. »

Adrien Cadot

Championnats de France interclubs des maîtres
Massy, 26-27 janvier

Rencontre attractive

Les championnats interclubs nationaux remportent un succès croissant et justifié. Pour cette quatrième édition, la cinquième si l'on tient compte de l'épreuve "expérimentale" de 2004, Massy a accueilli un plateau record de 61 équipes. L'occasion de revenir sur la genèse d'une des compétitions les plus attachantes du calendrier des maîtres.

A l'origine, les interclubs régionaux

C'est un fait, les épreuves interclubs régionales ne datent pas d'hier. L'expérience accumulée lors de ces événements locaux permet, en 2004, d'inaugurer une épreuve d'envergure nationale. A l'origine, ce sont les membres de l'association France Maître Natation (1) qui ont pris l'initiative d'organiser une confrontation nationale en complément des championnats régionaux. D'emblée, les maîtres mots de l'épreuve sont souplesse et convivialité. Souplesse dans la composition des équipes (chaque équipe choisit sa répartition), le comptage des points équitable (grâce à un coefficient qui rapporte la performance réalisée au record de France correspondant), et la fluidité du fonctionnement. Convivialité dans l'atmosphère bon enfant qui règne l'espace d'un week-end entre les équipes et les nageurs.

Racing Club de France en force

L'ombre de l'ex-RCF plane encore sur l'événement. Il faut dire que l'édition expérimentale de 2004 et la première échéance de 2005, qui se sont tenues à Compiègne, ont sacré la domination sportive des Franciliens. Emmené par Christophe Starzec, Eric et Aldo Eminente, les nageurs du Racing règnent alors sans partage sur les championnats de France interclubs. Deux premiers rendez-vous marqués également par l'hégémonie numérique d'un RCF capable d'aligner six équipes de dix nageurs. Un record que les nou-

veaux règlements ne permettent plus de battre. En effet, pour limiter l'affluence, la participation est à présent plafonnée à quatre équipes par club. Derrière le Racing, les nageurs de Bordeaux, du CN Marseille et de l'AC Boulogne-Billancourt se disputent les places d'honneur, à distance respectable.

Le règne de l'AC Boulogne-Billancourt

C'est en 2006 que, pour la première fois, la compétition quitte Compiègne pour Le Creusot. C'est aussi en 2006 que le Racing est détrôné. Après une lutte acharnée, l'ACBB d'Olivier Fayolle se hisse sur le trône national. Cette année-là, comme le disait Claude François, est cependant marquée par un parcours exceptionnel des nageurs du CN Marseille. Au total, les Sudistes amélioreront la bagatelle de six records de France. Parmi eux, comment ne pas mentionner la trajectoire hors norme de George Koessler. Le Marseillais a participé à toutes les éditions de ces championnats en disputant à chaque fois le 50 m papillon, sa distance de prédilection. A chacune de ses sorties, George a battu le record de France, sauf en 2007 où il a rafraîchi le record d'Europe. Cette année, pour la première fois, il cède sa couronne à Jean Louis Le Dall. Un digne héritier puisque son confrère marseillais a amélioré le record du monde du 50 m papillon en 34"53 (en C11).

Une édition 2008 au bout du suspense

En 2008, le niveau s'est consi-

dérablement élevé. Outre les Boulonnais et les Marseillais, on voit mêler à la lutte le Neptune Club de Bénédicte Duprez, triple championne du monde aux Mondiaux 2006 de Stanford, le CNP et, surtout, la toute jeune équipe de Lyon, emmenée par une jeune garde prometteuse, à commencer par Sébastien Lequeux. A l'arrivée, les Boulonnais s'impose sur le fil, avec seulement 40 points d'avance sur la terrible armada lyonnaise (14631 points contre 14591 points pour les Gones). En 2009, les championnats se tiendront à Bordeaux. Les Lyonnais ont promis de tout mettre en œuvre pour prendre leur revanche. Les Boulonnais, c'est certain, ne se laisseront pas faire. Et Neptune et Marseille ne comptent pas assister aux débats en simples spectateurs. De belles joutes en perspective...

Eric Huynh

(1) France Maîtres Natation est une association à but non lucratif chargée de promouvoir les maîtres en France. Elle organise également les déplacements internationaux des nageurs maîtres.

Palmarès

2004 : Racing Club de France
2005 : Racing Club de France
2006 : Athlétique Club de Boulogne-Billancourt
2007 : Athlétique Club de Boulogne-Billancourt
2008 : Athlétique Club de Boulogne-Billancourt



Excursion dans le sac d'une nageuse synchro...

Comment une synchro fait-elle tenir son chignon ? Pourquoi est-elle obligée de se maquiller plus que de raison avant d'entrer dans l'eau ? De quelle manière sont conçus les maillots de bain ? Et qu'en est-il du pince-nez ? Natation Magazine vous propose d'ouvrir le sac d'une naïade et de découvrir ce qui s'y cache...

La coiffe

Généralement, elle se compose d'une sorte de grillage plus ou moins fin (que l'on trouve facilement dans les jardinerie) sur lequel on coud un tissu. On peut lui rajouter, à sa guise, des paillettes ou des perles qui permettent de scintiller une fois dans l'eau. Des accessoires qui ne seront pas sans rappeler les motifs ou les couleurs du maillot de bain. Les éléments rajoutés sur la coiffe ne doivent en aucun cas dépasser de celle-ci. Oubliez donc les plumes, les rubans ou les fleurs artificielles. D'autres formes de coiffes sont tout aussi efficaces comme un simple bandeau de tissu autour du chignon. On se souvient que les Américaines avaient créé la surprise lors de la coupe du monde 2006 avec une coiffe dure en forme de masque.



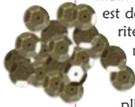
Ph. L. Moesman-Baier

Le maquillage

Evidemment waterproof ! Le maquillage doit essentiellement souligner les traits des nageuses que les lumières des piscines ont tendance à gommer. Souvent très accentuées, voir criées pour ne pas tout perdre dès la première immersion, les couleurs sont à marier avec le thème du ballet et du maillot. Le maquillage qui couvre entièrement le visage, comme le camouflage militaire, par exemple, est interdit. Pour simplifier, ce doit être un maquillage "classique", mais prononcé.

Le maillot

Selon le règlement de la Fina, les maillots doivent être décents et conformes à la pratique de la natation synchronisée. En clair : pas de tunique transparente ni d'échancrure déplacée. Les maillots deux pièces sont interdits mais ceux qui donnent l'impression d'être en deux parties, avec par exemple une bande de couleur chair au milieu, sont tolérés. A paillettes ou en tissus brillants, fait main ou par des professionnels, l'essentiel est de soutenir le thème choisi. La majorité des clubs réalisent eux-mêmes leurs motifs à partir d'un maillot de couleur unie. Un patron, des paillettes, des perles rocailles et l'affaire est pliée ! Des heures de couture sont à prévoir mais la création est sans limite pour les artistes en herbe. A éviter tout de même, le velours, très lourd une fois mouillé, et les couleurs qui deviennent ternes ou transparentes au contact de l'eau.



Les signes distinctifs

Les tatouages, piercings ou les bijoux sont interdits et doivent être retirés ou camouflés par du fond de teint ou des sparadraps. Lors d'un ballet, les juges ne doivent pas pouvoir différencier les nageuses.



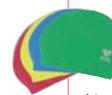
Le deuxième pince-nez

En un mot : indispensable. Pour palier une perte du pince-nez une fois dans l'eau, les nageuses en portent systématiquement un deuxième (et même un troisième pour les plus anxieuses). Placé sur la hanche, sur les doigts ou encore à la bretelle du maillot, le pince-nez de rechange se doit d'être discret. Un coup lors d'un changement de formation ou un mauvais geste de la part d'une partenaire pendant un porté et le nez de la nageuse se retrouve sans protection. Hors de question alors de s'arrêter sous peine de disqualifier son équipe. La nageuse doit donc remettre un pince-nez sous l'eau afin de poursuivre la chorégraphie comme si de rien n'était.



Le bonnet en latex

Il y a toujours un bonnet en latex au fond du sac d'une nageuse synchro ! L'objectif est simple : éviter de percer le bonnet en silicone avec les pincettes du chignon. Elles l'utilisent lors des entraînements en compétition.



Les cheveux

Contrairement à ce que l'on croit, le chignon n'est pas obligatoire. Simplement, il offre l'avantage de lisser davantage les cheveux. Pratique et esthétique, la natation synchronisée l'a adopté. Le chignon est tenu par des pincettes, mais aussi, pour fixer les petits cheveux rebelles une fois dans l'eau, par de la gélatine alimentaire chauffée. En poudre ou en feuille, chacun sa préférence, du moment que la mixture tienne plusieurs jours ! Car en compétition, les nageuses sont souvent obligées de dormir avec leur chignon quand elles nagent tôt le lendemain matin. Qu'elles se rassurent, il paraît que la gélatine nourrit les cheveux !



Le maillot noir et bonnet blanc

Les seniors n'en n'ont plus l'usage, mais pour toutes les autres nageuses ce sont des éléments incontournables d'un sac de compétition. Lors des sessions de figures imposées et de marsoins, le maillot noir et le bonnet blanc sont l'uniforme obligatoire. Contrairement au ballet les nageuses ont, pour cet exercice, droit aux lunettes. Autrefois interdites, les marques sur les maillots, si elles restent discrètes, sont maintenant acceptées. Une tolérance qui tient compte de la difficulté de dénicher des maillots noirs unis. En revanche, les nageuses doivent retourner les bonnets pour ne pas laisser apparaître un logo.





Et de cent !

Nous y voilà... Il aura fallu 10 ans pour que Natation Magazine, dont la formule fut modifiée en septembre 1997, atteigne l'emblématique barre des cent numéros. S'il ne s'agit évidemment que d'un cap symbolique, il démontre néanmoins que votre revue est bien ancrée dans le paysage de la natation française. Pour célébrer comme il se doit cet anniversaire,

nous vous proposons de participer à un grand jeu-concours qui vous permettra peut-être de gagner deux places VIP pour assister aux finales des championnats de France de Dunkerque, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Pékin, les samedi 26 et dimanche 27 avril. En attendant, place aux chiffres bilan, aux témoignages et aux coups d'oeil dans le rétro...

C'est le nombre d'exemplaires de Natation Magazine distribués depuis septembre 1997.

523 272



2

Le nombre de Jeux Olympiques couverts par Natation Magazine depuis 1997.



10

Le nombre d'années qui se sont écoulées depuis la refonte de Natation Magazine, en septembre 1997.



C'est le nombre de pages rédigées dans Natation Magazine depuis 1997.

6516



2

3743



An total, 3743 photographies ont été publiées dans Natation Magazine depuis septembre 1997.

1997 - 2007

1997 - LES BLEUS ENLEVENT TREIZE MÉDAILLES AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE SÉVILLE QUI EFFACE LA DÉCEPTION DES JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA (1996), D'OÙ LA FRANCE ÉTAIT RETRÉEE BREDOUILLE.

1998 - L'ANNÉE DU PREMIER TITRE MONDIAL D'UNE REPRÉSENTANTE TRICOLEURE. ROXANA MARACINEANU S'IMPOSE SUR 200 M DOS AUX MONDIAUX DE PERTH (AUSTRALIE).

1999 - CÉLÉBRATION, À DUNKERQUE, DU CENTENAIRE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE. À CETTE OCCASION, NATATION MAGAZINE PUBLIE UN NUMÉRO SPÉCIAL RETRAÇANT L'HISTOIRE DE CETTE COMPÉTITION EMBLÉMATIQUE.

2000 - L'ARGENT DU 200 M DOS POUR LA CHEF DE FILE DE LA NATATION FRANÇAISE, ROXANA MARACINEANU, AUX JEUX OLYMPIQUES DE SYDNEY.

2001 - MONDIAUX DE FUKUOKA (JAPON). LES ATHLÈTES FRANÇAIS ARRACHENT TROIS MÉDAILLES : DEUX D'ARGENT ET UNE DE BRONZE.

2002 - AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BERLIN, FRANCK ESPOSITO ENLEVE LE TROISIÈME DE SES QUATRE TITRES CONTINENTAUX SUR 200 M PAPILLON.

2003 - EN NAT' SYNCHRO, VIRGINIE DEDIEU DÉCROCHE LA PREMIÈRE DE SES TROIS COURONNES MONDIALES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE BARCELONE.

2004 - CINQUANTE DEUX ANS APRÈS JEAN BOITEUX, LAURE MANAUDOU SE HISSE, À 17 ANS, SUR LA PREMIÈRE MARCHE D'UN PODIUM OLYMPIQUE AUX JEUX D'ATHÈNES.

2005 - AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE MONTRÉAL, LES BLEUS CONFIRMENT LEUR NOUVEAU STATUT ET DÉCROCHENT CINQ MÉDAILLES : TROIS D'OR, UNE D'ARGENT ET UNE DE BRONZE.

2006 - MOISSON HISTORIQUE AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BUDAPEST OÙ LES TRICOLEURES EMPÔCHENT DIX-HUIT BRÉLOQUES CONTINENTALES.

2007 - POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, L'ÉQUIPE DE FRANCE SE CLASSE TROISIÈME AU CLASSEMENT DES NATIONS DES CHAMPIONNATS DU MONDE DE MELBOURNE.



Francis Luyce : "Natation Magazine, un outil d'information incontournable"

La nouvelle vague de Natation Magazine, lancée en 1997, célèbre son centième numéro. L'occasion de faire le point avec Francis Luyce, président de la Fédération Française de Natation, sur la place, le rôle et l'avenir de votre revue.

Selon vous, quelle devrait être la place de Natation Magazine ?

A mon sens, Natation Magazine devrait être la bible de la Fédération Française de Natation. L'idéal serait que les 257 000 licenciés soient abonnés, qu'ils puissent recevoir chaque mois le magazine dans leur boîte aux lettres. C'est un objectif qu'il faut essayer d'atteindre.

Et quel est le rôle de la revue fédérale ?

C'est un document d'information qui traduit la vie de la natation au travers des événements nationaux et internationaux, mais aussi au travers de personnes, nageurs, synchrones, plongeurs, poloïstes ou simples bénévoles. Natation Magazine devrait être un outil d'information incontournable.

Actuellement, estimez-vous que Natation Magazine remplisse la mission qui lui incombe ?

Absolument, la qualité est bien réelle. Je pense même qu'il remplit parfaitement son rôle. L'augmentation du nombre d'abonnés en est d'ailleurs la preuve la plus évidente.

Est-il primordial aujourd'hui pour une fédération sportive de disposer d'un magazine d'information ?

J'en suis persuadé, à tel point que les fédérations qui n'en avaient pas sont en train de le valoriser. Ainsi, après bien des années où elle s'était contentée d'une simple feuille d'information, la Ligue Européenne de Natation a lancé en 2007 son magazine. On assiste à une prise de conscience relative à ce passage obligé.

Pourtant, avec l'émergence du média Internet, on aurait pu imaginer que le support papier allait décliner. Les deux sont-ils compatibles ?

Ils sont parfaitement compatibles car ils ne poursuivent pas le même objectif. Le sup-

port papier est incontournable. Il représente la mémoire de l'institution, de son fonctionnement. Même si Natation Magazine ne s'adresse pas à des collectionneurs, il est fondamental de pouvoir disposer de ces publications.

Plus généralement, comment se porte la Fédération Française de Natation ?

L'institution se professionnalise de plus en plus. D'abord par l'optimisation des résultats de l'ensemble de nos cinq disciplines. Ensuite, parce que l'on occupe une place de plus en plus importante au sein du sport français. Mais la FFN n'est plus perçue uniquement au travers de ses disciplines olympiques, nous avons également développé différentes activités qui permettent de dire qu'en dehors de la pratique sportive nous disposons d'un large éventail qui commence par les bébés nageurs et qui continue avec le sport santé et le sport bien-être. La natation est désormais vue comme un moyen thérapeutique pour lutter contre certains fléaux comme l'obésité ou les maladies cardiovasculaires. En atteste le nombre important de projets d'équipements qui sont dans les cartons. Nous assistons actuellement à un boom extraordinaire que l'on avait plus connu depuis les années 1970.

Dans quelques mois s'ouvriront les Jeux Olympiques de Pékin. Que pourriez-vous souhaiter à l'équipe de France ?

D'atteindre ses objectifs de médailles, mais aussi, comme ce fut le cas aux championnats du monde de Melbourne (mars 2007), de figurer sur le podium des nations classées.

Recueilli par A. C.

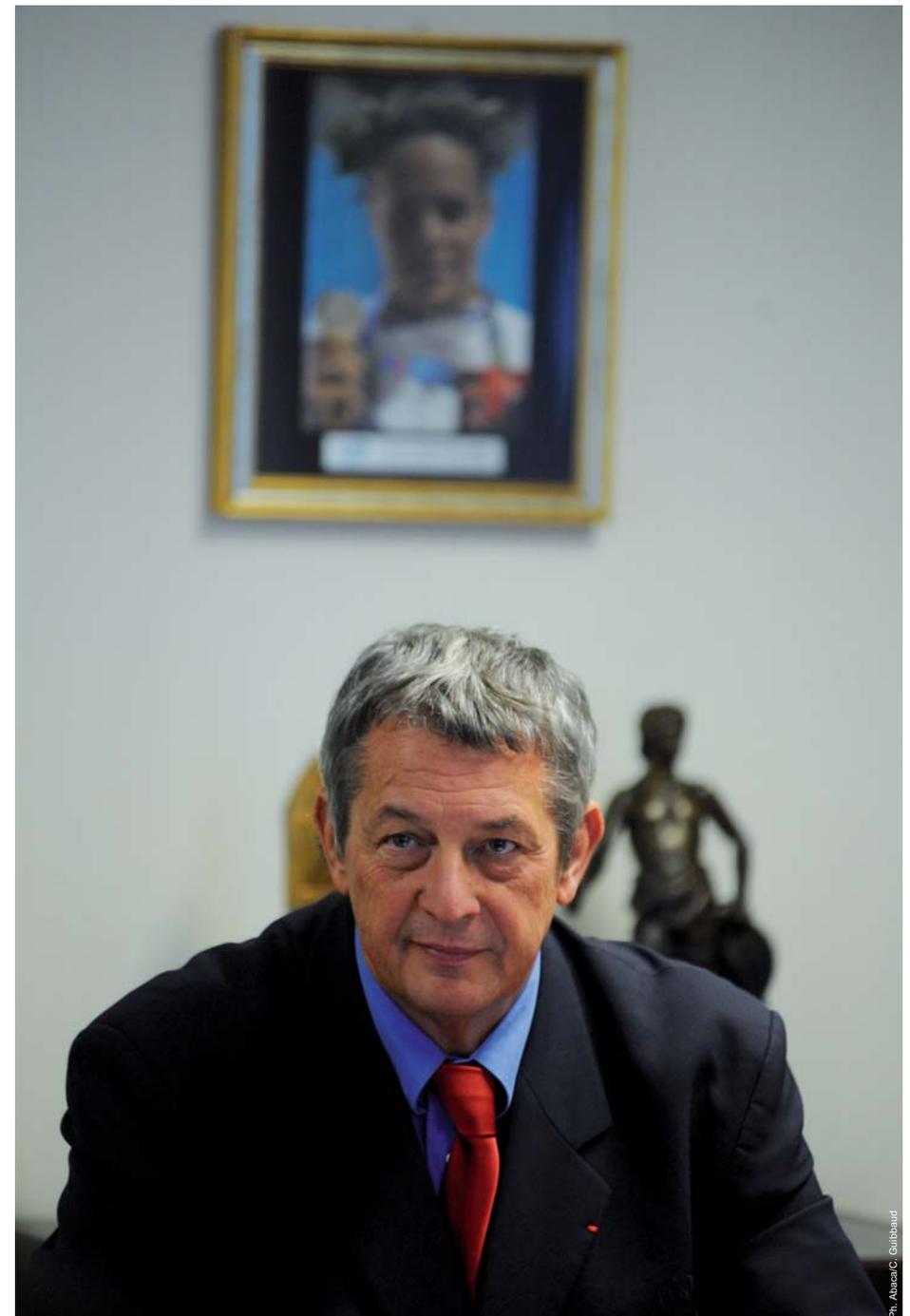
Edito

Ce titre, ce nom est simple, évocateur magnifique... Tout est dit ! La natation à son magazine, c'est le magazine de la natation ! J'ai commencé la natation à l'âge de 7 ans, il m'aura presque fallu 10 ans pour découvrir l'existence de ce précieux journal. C'est naturellement dommage... Je crois que cela ne peut plus maintenant arriver : Natation Magazine est plus connu, reconnu !

Nous y avons en tout cas beaucoup travaillé. Développer une ligne éditoriale plus claire, plus rigoureuse, plus indépendante, prenant en compte toutes les disciplines ; s'attacher les services de journalistes engagés ; coller à l'actualité ; s'adresser à tous les publics ; faciliter la lecture ; rechercher de belles images ; partager la vie, les sensations, les ambitions, de tous les acteurs de la natation ; s'ouvrir au monde ; telles sont les objectifs du numéro 1 jusqu'à ce symbolique numéro 100. Natation Magazine a ainsi immanquablement évolué, comme la natation, comme la Fédération. Il y a certainement lieu de s'en féliciter, la nécessité de saluer ceux qui y ont contribué, et évidemment l'appétit de continuer !

Le numéro 200 sera encore meilleur ! En tout cas, je nous souhaite de le lire. Nous ferons tous en sorte que ce soit le cas. Nous, en maintenant et développant encore sa qualité, vous en conservant votre fidélité et en participant à sa diffusion afin que ce magazine papier, à l'heure du tout numérique, demeure encore pour longtemps. Longue vie à Natation Magazine !

Louis-Frédéric Doyez
Directeur Général
de la Fédération
Française de Natation



Ph. Abbeac C. Gullbaud

Paroles de lecteurs...

A l'occasion du numéro 100, nous avons souhaité associer nos lecteurs à cet événement. Nous leur avons donc offert la possibilité de s'exprimer, de nous faire part de leurs joies, de leurs remarques, des anecdotes les plus farfelues auxquelles ils ont assisté, mais aussi, et surtout, de leur attachement à Natation Magazine. Extraits.

"Des sujets intéressants"

"Je le lis dès qu'il arrive chez moi. A chaque fois, il y a plein de sujets intéressants, mais aussi des photos de compétitions et des reportages originaux. Dommage que la fréquence soit trop espacée. Pourquoi ne pas en faire un hebdomadaire ?"

Axel

"Suivre la vie de l'équipe de France"

Bonjour, j'aime bien lire vos articles. Natation magazine m'apporte ce dont j'ai besoin. Passionnée de natation depuis toujours, je suis avec attention la vie de l'équipe de France et notamment celle de Laure Manaudou et d'Alain Bernard. J'aimerais que vous parliez davantage de la vie personnelle des nageurs. Que font-ils en dehors de la natation ? Comment sont-ils venus à se passionner autant pour la natation course ? Quels sont leurs jeux favoris ? J'ai beaucoup aimé aussi la rencontre entre les nageuses synchro Virginie Dedieu et Muriel Hermine dans le numéro 98. Ce sujet est sympa pour une fille, pourquoi ne pas interroger aussi les filles de la natation course. J'aimerais vraiment savoir comment fait Laure pour être si jolie et avoir une aussi jolie peau alors qu'elle nage tous les jours. Bon Je vais te laisser Natation Magazine, je suis impatiente de connaître le prochain numéro.

Justine



Ph. Abaci/S. Kempinaire

"Découvrir les autres disciplines"

"Je suis nageuse en club et je découvre Natation Magazine quand il arrive dans mon club. On le lit à plusieurs et c'est toujours marquant car on apprend beaucoup de choses. C'est bien parce qu'il y a beaucoup de natation, on peut suivre les compétitions nationales mais aussi les épreuves mondiales. C'est aussi dans Natation Magazine que j'ai découvert les autres disciplines de l'eau comme le plongeon ou la natation synchronisée."

Estelle

"Les actualités de nos champions"

"Natation Magazine est une bouffée d'air frais à chaque début de mois. Il me permet de me ressourcer dans le monde de la natation en y découvrant toutes les actualités de nos champions. C'est un magazine complet qui nous apprend toujours plus sur les différentes disciplines de notre sport favori. Le point positif de cette revue c'est qu'elle est claire et suffisamment détaillée. La petite bande-dessinée humoristique nous apporte un moment de lecture différent que ce que l'on a pu rencontrer dans le reste du magazine ; ce qui est très appréciable. Pour un grand nombre de fans, je dirai que Natation Magazine est une parfaite distraction, où que l'on soit. Pour tous les nageurs, c'est le reflet de la piscine qui se dévoile à chaque page !"

Florine

"Le miroir de mon passé"

"Toute ma jeunesse en maillot de bain et dans l'humidité des bassins, de dépasser de soi. Bien sûr, on est si vous me demandez des anecdotes en lien avec la natation sachez quelles sont nombreuses et sans doute sans grand intérêt car le caractère événementiel de celles-ci appartient aux acteurs et à leur histoire. Par contre, vous dire ma relation avec votre revue c'est pouvoir exprimer un sentiment d'appartenance tellement nécessaire à la vie que vous êtes un peu le miroir de mon passé. De la lumière à l'ombre, vos pages colorées maintiennent les engagements de nos valeurs humaines apprises tout au long de ces années de sport. C'est pour moi un rappel régulier qui maintient cette fierté d'avoir donné du sens à mes engagements. C'est aussi une bonne manière de suivre les évolutions de la société et les logiques qui pèsent

sur les destinés des valeurs et du dépassement de soi. Bien sûr, on est loin du temps où l'on montait de Marseille à Paris, à trois, la nuit, en 2cv, pour faire un match international de water-polo et redescendre pour être, dès le lundi matin, sur les bancs d'école. Pas question de professionnalisme ni d'argent entre nous. La puissance des apprentissages du sport m'a permis de construire une vie digne et mesurée en dehors des situations artificielles dans lesquelles nous pouvons être satellisés par un excès de succès et d'argent. Vous mettez bien en avant le côté élite de la discipline, ce qui souligne que l'absence de résultat régulier qui maintient cette fierté éloigne de votre revue des espaces qui me paraissent nécessaires à l'équilibre de Natation Magazine."

Jean-Yves

Les numéros qui ont marqués...

Les anniversaires... leurs montagnes de cadeaux, les amis enjoués et souriants et les souvenirs qui affluent et que l'on ne peut réfréner. L'occasion pour vos proches de se remémorer les bons comme les mauvais épisodes passés. L'occasion d'évoquer les expériences douloureuses et les brillants succès. A Natation Magazine nous avons préparé ce coup d'œil dans le rétro avec plaisir et nostalgie. Tous les numéros ne sont pas parfaits, c'est indéniable. Certains nous ont même fait sourire, tant ils semblaient provenir d'un autre univers, d'une époque lointaine. Les maquettes ont changé, mais l'esprit demeure identique. Tous les journalistes qui ont collaboré, de près ou de loin, à

la revue fédérale sont animés d'une passion sans bornes pour nos disciplines aquatiques : la natation, le water-polo, le plongeon, la synchro, l'eau libre ou les maîtres. A l'heure de plonger dans nos archives, de souffler la poussière qui s'était accumulée, nous nous sommes donc heurtés à un sérieux problème : comment opérer une sélection cohérente ? Quel numéro mettre en avant ? Au final, mais non sans débats et discussions, nous avons laissé parler notre cœur. Présentation des numéros de Natation Magazine qui nous ont marqués.

A. C.

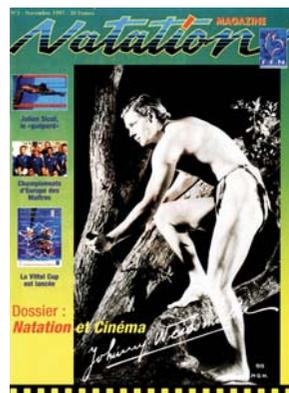


NATATION MAGAZINE (septembre/octobre 1997)

Le premier numéro de la nouvelle vague de Natation Magazine s'articule autour de la belle moisson des tricolores aux Euros de Séville. Au total, les Bleus arrachent de treize médailles et effacent les grimaces des Jeux d'Atlanta d'où la France était rentrée bredouille. En couverture vous reconnaîtrez Xavier Marchand, Roxana Maracineanu, Franck Esposito, Julien Sicot (natation course), Stéphane Lecat (eau libre), Odile Arboles-Souchon et Julie Danaux (plongeon) et Virginie Dedieu (nat'synchro).

SOMMAIRE N°1

Bilan des championnats d'Europe : 13 à table !
La parole à Bartolo Consolo, président de la LEN
Universiades : des relais qui rapportent
Euros Juniors : l'épreuve par neuf
Panpacifiques : le duel États-Unis Vs Australie
Universiades et Coupe du Monde :
le plongeon français se relève
Coupe du Monde de natation synchronisée :
la Russie s'installe au sommet
La natation allemande face à son passé
Championnats de France d'été des maîtres à Dindard



NATATION MAGAZINE (novembre 1997)

Le dossier du n°2 de la nouvelle vague de Nat' Mag' est ambitieux. Il s'intéresse aux rapports entre le septième art et la natation. Rien d'étonnant donc à ce que l'on retrouve Johnny Weissmuller en couverture. Meilleur nageur de la première moitié du XX^e siècle, l'Américain représentera longtemps le plus célèbre transfert du sport vers le cinéma. Après être devenu le premier à casser la minute sur 100 m nage libre, Weissmuller incarmera Tarzan dans quatorze films à succès.

SOMMAIRE N°2

Julien Sicot : le guépard se jette à l'eau
Jean Le Cabec, ce Français qui a formé Brembilla
Sandra Voelker sort de l'ombre
Le plongeon synchronisé... ou le bonheur à deux
La natation longue distance est tricolore
Le Mulhousien Olympique plus tonique que jamais
Gros plan sur l'École de Natation Française
Dossier du mois : natation et cinéma
Retour sur les championnats d'Europe des maîtres
Entre les lignes
Courrier des lecteurs



NATATION MAGAZINE (janvier 1998)

Aux huitièmes championnats du monde de natation, disputés à Perth (Australie) du 7 au 18 janvier 1998, Roxana Maracineanu remporte le premier titre mondial obtenu par un nageur tricolore dans ce rendez-vous. Historique ! Au total, l'équipe de France rentre de l'hémisphère sud avec six médailles : quatre en natation et deux en natation synchronisée. En effet, c'est le début de l'ère Dedieu ! Virginie truste l'argent du solo avant d'enlever le bronze du duo avec Myriam Lignot.

SOMMAIRE N°4

Le syndrome chinois
Roxana en dos majeur
Perth au fil des jours
Natation synchronisée : la grâce Dedieu
Eau libre : Alexi Akatiev, roi des mers
Plongeon : Dimitri Sautin
Water-polo : au paradis latin
Vittel cup : Lyon
La chronique de Pégégo
H2O se jette à l'eau
Clin d'oeil Vandystadt



NATATION MAGAZINE (avril/mai 1999)

Les archives recèlent parfois de véritables pépites. Lors de nos recherches, nous avons débusqué un gibier inattendu. La revue sélectionnée est un supplément au numéro 17 de Natation Magazine. Un supplément qui revient sur un siècle de championnats de France, sur cent ans de joutes nautiques françaises. L'occasion de retracer les plus belles heures de la natation tricolore et de saluer l'ensemble des champions récompensés. Vous l'aurez également remarqué, la maquette a évolué.

SOMMAIRE N°17

1899-1999 : cent millésimes dans le rétro
1899-1909 : l'innovation au quotidien
1910-1919 : une génération sacrifiée
1920-1929 : le deuxième envol
1930-1939 : l'ère Yvonne Godard - Jean Taris
1940-1949 : Alex Jany superstar
1950-1959 : le premier âge d'or
1960-1969 : les hautes et basses eaux
1970-1979 : le reflux
1980-1989 : le grand bleu
1990-1999 : marée montante



NATATION MAGAZINE (octobre 2000)

Le numéro 31 est consacré aux Jeux Olympiques de Sydney. Dans un contexte relevé, les Bleus se hissent au douzième rang mondial et à la sixième place européenne du classement des médailles et des places en finale. On retiendra principalement l'argent de Roxana Maracineanu sur 200 m dos, mais on ne peut décevoir pas occulter les 14 records de France et 8 places de finalistes. Un tableau de chasse honorable qui réhabilite définitivement la France après le retentissant échec d'Atlanta en 1996.

SOMMAIRE N°31

Nat'course : trois géants pour un combat de titans
Nat'course : le bilan
Natation synchronisée : des Jeux historiques
Albums photos : des Jeux Olympiques
Plongeon : les plongeurs chinois sans partage
J.O. : machine ou magie !
Water polo : championnats d'Europe B
Confidences de stars : Corinne Touzet
Eau libre : championnats du Monde à Hawaii
Humour : le supplice du... pales
Echos : entre les lignes



NATATION MAGAZINE (avril 2001)

Dans ce numéro, les lecteurs se familiarisent avec le nouveau DTN, Claude Fauquet. Nommé le 6 avril 2001, l'ancien directeur des équipes de France conduira les Bleus sur les sommets de la hiérarchie internationale. Un numéro qui revient également sur la réélection de Francis Luyce à la tête de la Fédération Française de Natation. En place depuis 1993, le président de la FFN présente ses objectifs, ses ambitions et ses espoirs pour une natation française en passe de s'installer durablement sur l'échiquier mondial.

SOMMAIRE N°36

Évènements : interview du président.
Évènements : interview de Claude Fauquet
Water-polo : matchs qualificatifs à Nice
Les maîtres : portrait Bénédicte Duprez
Nat' synchro : internationaux de France à Amiens
Eau libre : les trois étapes argentines
Plongeon : coupe de France 3 mètres
Natation course : compte rendu Vitell Cup
Nat'course : championnat de France à Chamalières
Portrait de sportif : Daniel Costantini
Confidences de star : Claude Sarraute

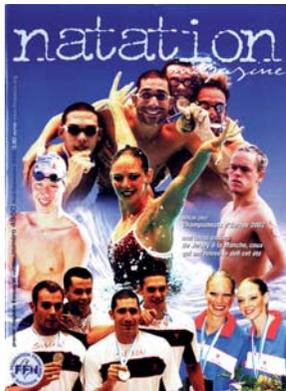


NATATION MAGAZINE (septembre/octobre 2004)

Le magazine qu'il ne fallait pas manquer. Celui de la consécration d'une équipe de France ambitieuse, celui d'une nageuse hors norme qui, 52 ans après Jean Boiteux, offre à la France son deuxième titre olympique en natation. La reine du 400 m nage libre marque définitivement les esprits en s'adjoignant l'argent du 800 m nage libre et le bronze du 100 m dos. Dans son sillage, Malia Metella, argent sur 50 m, Solenne Figues, bronze sur 200 m, et Hugues Duboscq, bronze sur 100 m brasse, parachèvent le triomphe tricolore.

SOMMAIRE N°73

J.O. : Laure Manaudou : au bout de son rêve
J.O. : Jean Boiteux : "Nous avons des atomes crochus"
J.O. : Malia Metella : Son argent sèche ses larmes
J.O. : Solenne Figues : La force des choses
J.O. : Hugues Duboscq embrasse le bronze
J.O. : "Espo" : l'éternel dauphin
J.O. : Simon Dufour : "Je n'ai rien à me reprocher"
J.O. : Claude Fauquet
J.O. : Phelps, le phénomène
J.O. : Thorpe+VDH : de Sydney à Athènes
J.O. : Klochkova se met en quatre



NATATION MAGAZINE (août/septembre 2002)

La France est rentrée des championnats d'Europe de Berlin avec neuf médailles dans sa besace. Six en natation course (l'or pour Franck Esposito, l'argent pour Johann Bernard et le relais 4x100 m 4 nages, le bronze pour Nicolas Rostoux, Hugues Duboscq et Pierre Roger), deux en natation synchronisée via la prometteuse Virginie Dedieu (or en solo et bronze en duo avec Myriam Glez) qui entame son règne sur la discipline. Enfin, en eau libre le Brestois Gilles Rondy cueille l'argent du 25 km.

SOMMAIRE N°49-50

Championnats d'Europe 2002 (Berlin)
Euros juniors 2002 (Linz)
Maîtres : championnats de France open
Nat'course : "France" minimes - cadets - juniors
Nat' synchro : championnats du monde juniors
Nat' synchro : coupe de la Comen à Saint-Marin
Portrait : Roger Le Morvan s'en est allé
Eau libre : "Cet été, j'ai fait la Manche..."
Maîtres : "Le bel été de Jean-Paul"
Arrêt sur un club : Bordeaux Etudiants Club
Eau libre : championnats du monde



NATATION MAGAZINE (septembre/octobre 2006)

Après la moisson des Mondiaux de Montréal en 2005, les Bleus étrennent leurs nouveaux galons internationaux lors des championnats d'Europe de Budapest en 2006. Avec 15 médailles gagnées, 35 finales disputées, un record du monde, deux d'Europe et 12 marques nationales améliorées, le bilan des nageurs français est historique. Un numéro qui salue également le titre de Gilles Rondy sur 25 km, l'argent de Cathy Dietrich sur 5 km et le retour au plus haut niveau de la plongeuse Claire Febvay.

SOMMAIRE N°89

Euros de Budapest : du bleu plein les yeux
Eau libre : Rondy patron du Balaton
Eau libre : Dietrich, de l'ombre à la lumière
Nat' synchro : affaire Dreyfus en instruction
Plongeon : Melbourne en ligne de mire
Dossier : Tyr, la grande offensive
Water-polo : décryptage de la World League
Nat'course : Euros juniors de Palma de Majorque
Maîtres : retour sur les Mondiaux de Stanford
Roman : petits meurtres entre maîtres nageurs
Cinéma : une petite histoire dans la grande Histoire



NATATION MAGAZINE (mai 2003)

Le numéro 59 de Natation Magazine revient principalement sur les championnats de France de Saint-Etienne, qualificatifs pour les Mondiaux de Barcelone, et sur l'émergence d'une future reine. Dans le Forez et à seulement 16 ans, Laure Manaudou crève l'écran et bouleverse la hiérarchie nationale en trasant pas moins de cinq médailles : l'or du 800 m nage libre, l'argent des 400, 1500 m nage libre et 100 m dos et le bronze du 50 m dos. Une légende est en marche, elle ne s'arrêtera plus !

SOMMAIRE N°59

Natation course : championnats de France 2003
Interview Frédéric Duboucq
Interview Hugues Duboscq
Interview Laure Manaudou
Record de France de relais à Massy
Interview Franck Esposito
Natation course : meeting de Basse-terre
Longue Distance : 5 km en piscine
Nat' synchro : championnats du Japon open
Le point sur la Vitell Cup
Historique des olympiades



NATATION MAGAZINE (septembre 2007)

Le dernier numéro que nous avons voulu retenir accorde une large place à la première édition de l'Open EDF de natation. Organisé à la Croix Catalan du 2 au 5 août 2007, le rendez-vous parisien efface 20 ans de disette. En effet, depuis les Euros de Strasbourg en 1987, la France n'avait plus accueilli de compétition internationale sur son territoire. Face au succès de l'événement, la Fédération Française de Natation a décidé de programmer un nouveau rendez-vous les 18 et 19 juin. Cochez cette date dans vos agendas !

SOMMAIRE N°96

Nat'course : Open EDF de natation
Echos du public : "Mieux qu'à la télévision"
Zoom : "Pop" star
Interview : le rêve olympique de Sophie Huber
Galerie photos : l'Open EDF en images
Interviews : à l'heure du bilan de l'Open EDF
Euros juniors : Bleuettes en verve
Dossier : où en sont les Chinois ?
Minimes & cadets : graines de champion
Eau Libre : le passeport olympique d'Aurélien Muller
Cinéma : Naissance des pieuvres

natation magazine

**SPECIAL
NUMERO
100**

**GRAND
JEU-CONCOURS
CHAMPIONNATS
DE FRANCE 2008**

Fêtons ensemble le 100^e numéro de Natation Magazine : la Fédération Française de Natation vous invite aux championnats de France 2008 de Dunkerque, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Pékin.

Pour cela, il vous suffit de répondre à trois questions.

1
Quel nageur était surnommé le Tsar ?

2
Sur quelle distance Laure Manaudou a été couronnée championne olympique en 2004 ?

3
Combien d'épreuves de natation course seront disputées aux J.O. de Pékin (relais compris) ?

Aller-Retour en TGV

Hôtel en chambre double

Découvrir Dunkerque

A gagner également
20 DVD
du film
« Agua »



Le gagnant remportera deux places VIP pour assister aux championnats de France 2008 les samedi 26 et dimanche 27 avril 2008 (transport aller-retour en train au départ de Paris et nuit d'hôtel pris en charge pour deux personnes).

Envoyez vos réponses sur bulletin ou sur papier libre en mentionnant vos nom, prénom, date de naissance et adresse à :

Fédération Française de Natation
Grand Jeu-Concours
Spécial Numéro 100
148 avenue Gambetta 75980 Paris, Cedex 20

Jeu Gratuit sans obligation d'achat valable du 27/02/2008 au 02/04/08.
Règlement disponible sur le site www.huissiers-bagnolet-93.fr ou sur demande à FFN « Grand Jeu-Concours.Règlement-148 avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20.

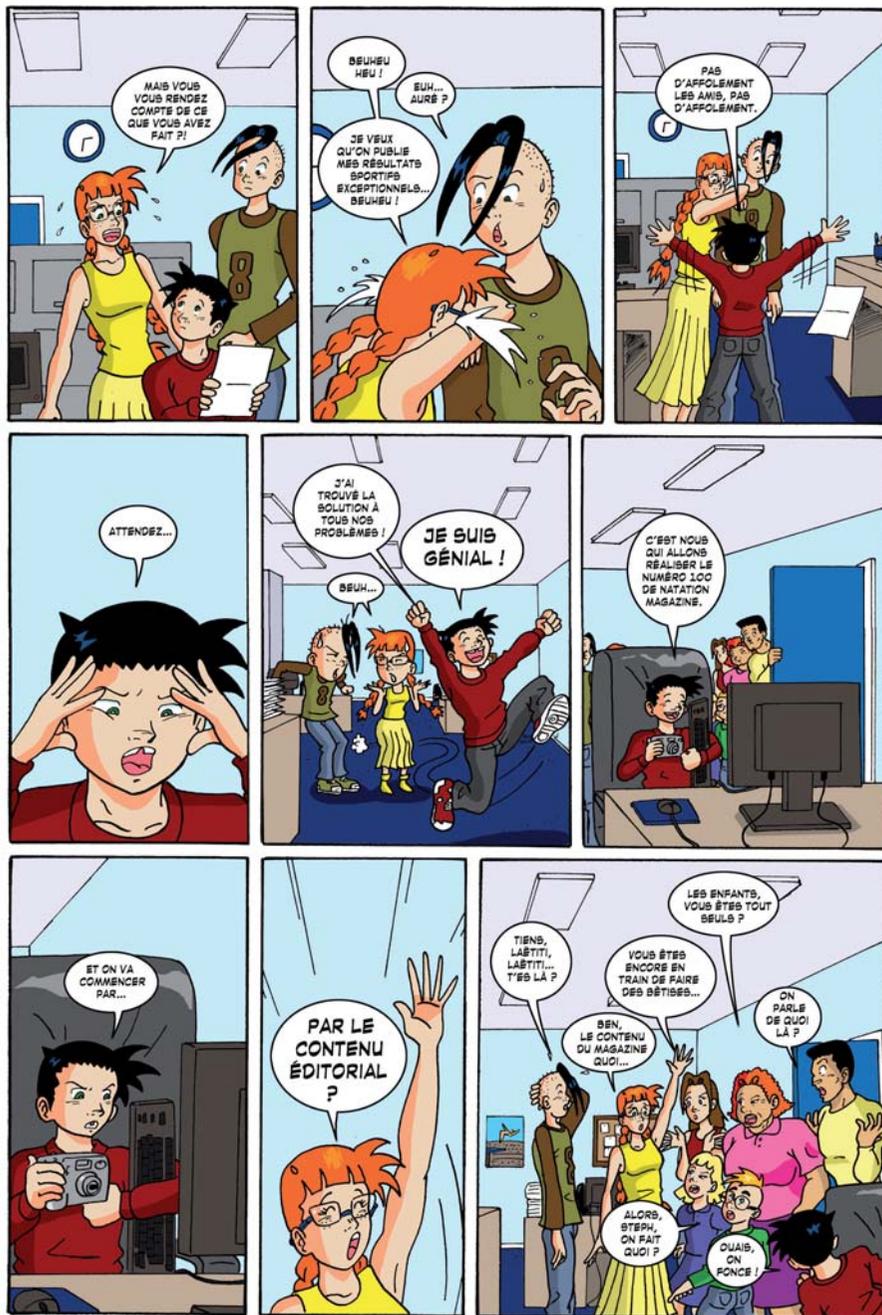
PLOUR les petits baigneurs

Crise à la rédaction

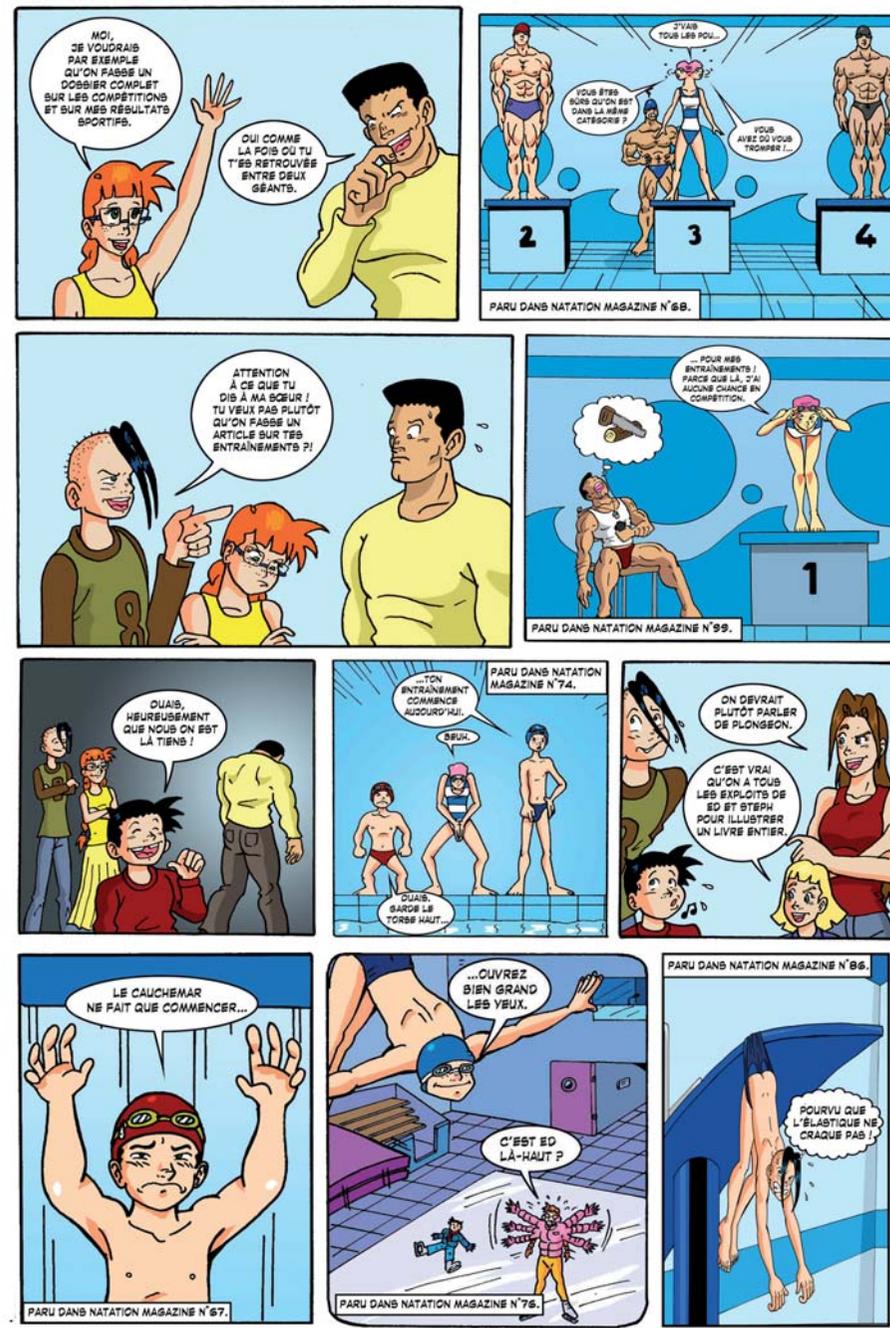


Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat





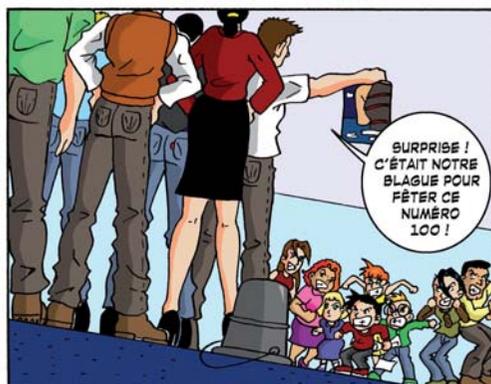
Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



PLOUF les petits baigneurs



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



Bassin Bleu Eau Bleue

Et quand même en acier inox!

L'année 2005 a été pour Myrtha Pools, le couronnement de 45 années d'expérience et de compétence dans la construction des piscines. En effet, Myrtha Pools a fourni et installé les 7 bassins destinés aux compétitions du XI^e Championnat du Monde FINA de Natation à Montréal :

9 records du monde et 25 records de championnat battus dans les 7 bassins Myrtha Pools des championnats du Monde de Montréal 2005








Les qualités statiques de l'acier, la résistance du PVC surtout contre le chlore et le bref délai d'installation ont convaincu la FINA. La technologie italienne de Myrtha Pools, déjà utilisée dans 60 pays, est destinée non seulement aux bassins de compétition, mais aussi pour piscines d'intérieur et d'extérieur, hôtels, centre thermaux (eau salée), Wellness Center, centres de rééducation et parcs aquatiques. Avec la technologie RenovAction, les bassins sont facilement et rapidement rénovés. Voulez vous construire? Rénover? A des prix raisonnables? Au plaisir de vous rencontrer!

Myrtha Pools est une Division Commercial de :
 A&T Europe SpA
 Via Solferino, 27
 46043 Castiglione d/Stiviere (MN) - Italie
 Tel. +39 0376 94261 - Fax +39 0376 631482
 info@myrthapools.com
 www.myrthapools.com

Myrtha Pools France :
 Contacts en France :
 Paris : alexandre.gandoin@myrthapools.com
 Lyon : robert.chillean@myrthapools.com
 Bordeaux : manuel.mongrand@myrthapools.com